

ASSOCIATION POUR LA
CONSERVATION DU
CHÂTEAU
D'ORON

Bulletin 2011

ATTENTION! A lire en priorité et en respectant les délais:

Page 68 : Convocation à l'Assemblée générale du vendredi 8 avril 2011

Page 71 : Paiement de la cotisation annuelle 2011

Assemblée Générale 2012:

Réservez déjà le dimanche 29 avril 2012 (11h00 au Château d'Oron)

CHATEAU d'ORON - MODE D'EMPLOI

Distant de 20 km de Lausanne en direction de Fribourg, le château est situé sur la Commune d'Oron-le-Châtel. 2

Accès:

En voiture: par la RN9, à 10 km de la sortie de Chexbres
par la RN12, à 13 km de la sortie de Vaulruz ou à 10 km de la sortie de Châtel-St-Denis. Parking pour environ 200 voitures

En train: Sur la ligne Lausanne - Berne, à 150 m de la gare d'Oron

Visites du Château:

Du 1er avril au 30 septembre

Le samedi (14h, 15h, 16h) et le dimanche (14h, 15h, 16h, 17h)

Les groupes peuvent visiter toute l'année à d'autres heures sur rendez-vous préalable auprès des guides.

En semaine, à partir de 4 personnes, il est possible de visiter le château.

Prendre rendez-vous:

Guides: 021 907 90 51, Fax 021 907 90 65

Intendant: M. Marcel Sunier 079 776 40 52

Tarifs des visites:

- | | |
|---------------------------------------|--|
| a) par personne adulte | Fr. 9.- |
| b) étudiants, rentiers AVS | Fr. 8.- |
| c) enfants jusqu'à 16 ans | Fr. 5.- |
| d) écoles: par enfant ou accompagnant | Fr. 5.- |
| e) groupes jusqu'à 19 personnes: | Fr. 9.- par personne
et Fr. 5.- par personne suppl. |
| f) participants à un banquet | Fr. 4.- |

Compte de chèque postal 10-13130-0

Internet: www.swisscastles.ch

Location de salles pour banquets, conférences, concerts, séminaires:

S'adresser au secrétariat de l'Association pour la Conservation du Château d'Oron,

Case Postale 6, 1608 Oron-le-Châtel.

Tél: 021 907 90 51 Fax: 021 907 90 65 email : chateau.oron@bluewin.ch

Le secrétariat est ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 17h.

La liste des restaurateurs agréés peut être consultée à la page 5 de ce bulletin ou sur internet à l'adresse www.swisscastles.ch/vaud/oron/traiteurs.html

TABLE DES MATIERES

3	Château d'Oron - mode d'emploi	2
	Table des matières	3
	Comité de l'Association	4
	Les restaurateurs officiels du Château d'Oron	5
	Billet du Président	7
	Procès-verbal de l'Assemblée générale 2010	9
	Rapport des activités 2010	14
	Les appartements du château	20
	Le château d'Oron, tout un programme	31
	La vigne du château	37
	Concours «Les Châteaux Vaudois» - Patrimoine vaudois	39
	Le marché artisanal du 5 septembre 2010	45
	La restauration du salon de chasse	48
	Note sur le papier peint	51
	Situation financière de l'Association:	
	Comptes 2010	54
	Budget 2011	57
	Liste des membres au 31.12.2010	59
	Assemblée générale du vendredi 8 avril 2011	68
	Paiement de la cotisation annuelle 2011	71
	Bibliographie, crédit photographique, rédaction	72

LE COMITE DE L'ASSOCIATION POUR LA CONSERVATION DU CHATEAU D'ORON

Président:

Jean-Pierre Dresco*, Ch. Beau-Rivage 15A, 1006 Lausanne
Tél. 021 616 48 70 e-mail: drescojp@bluewin.ch

4

Vice-Président, trésorier:

André Locher*, Route de Romont 5, Case Postale 24, 1608 Oron-le-Châtel
Tél. 021 907 85 78 - Fax 021 907 95 72 e-mail: a.locher@bluewin.ch

Membres:

Séverin Bez, Ch. des Côtes de la Bourdonnette 6, 1007 Lausanne
Tél. 021 636 47 42 e-mail: severinbez@bluewin.ch

Noëlle Corboz, 18, av. Henri-Golay, 1219 Châtelaine
Tél. 022 345 87 60 e-mail: noellecorboz@yahoo.fr

Ivan Kolecek*, Rue Enning 8, 1003 Lausanne
Tél. 021 320 88 50 - Fax 021 311 02 63 e-mail: kolecek@bluewin.ch

Jean-Christophe de Mestral, rue du Chêne 20, 1170 Aubonne
Tél. 021 808 50 23 e-mail: jcdm@bluewin.ch

Danielle Richard, Syndic d'Oron-le-Châtel, 1608 Oron-le-Châtel
Tél. 021 907 87 17 - Fax 021 907 73 91 e-mail: d.richard@prometerre.ch

* membres du Bureau du Comité

LES RESTAURATEURS OFFICIELS DU CHATEAU D'ORON

5 Traiteurs pour banquets, apéritifs, pauses-café, etc...

Guignard Desserts Orbe SA

Hôtel La Prairie
Tél. 024 423 31 81 Fax. 024 423 31 00
www.guignard-desserts.com
traiteur@guignard-desserts.com

Héritier Traiteur

Hôtel de la Gare
Av. de la Gare 5
1510 Moudon
Tél. 021 905 11 76 Fax. 021 905 11 20
www.heritier-traiteur.ch
hoteldelagare.moudon@bluewin.ch

François Doyen, artisan cuisinier

Monsieur François Doyen
Case Postale 372
1920 Martigny
Tél. 027 746 40 01 ou 078 605 27 00
Fax. 027 746 40 02
francoisdoyen@hotmail.com

Hôtel de Ville de Semsales

Monsieur Romano Pagani
1623 Semsales
Tél. 026 918 51 06
Fax. 026 918 58 16
www.auberge-semsales.ch
info@auberge-semsales.ch

Events et Saveurs

Monsieur Ulrich Indermühle
Ch. du Village Suisse
1272 Genolier
Tél. 022 366 01 53 Fax. 022 366 01 40
www.eventsetsaveurs.ch
info@eventsetsaveurs.ch

Traiteur qui n'organise que des apéritifs, des pauses-café, des services sans repas :

Maillard Gourmandises et Traditions SA

Grand Rue 25 et La Place
1618 Châtel-St-Denis
Tél. 021 948 70 35 Fax 021 948 70 50
ou
Le Bourg 20
1610 Oron-la-Ville
Tél. 021 907 25 70 Fax 021 907 25 71
www.cuchaule.com
cuchaule@cuchaule.com

La page www.swisscastles.ch/Vaud/Oron/traiteurs.html donne d'autres renseignements

BILLET DU PRESIDENT

Jean-Pierre Dresco

7



Les deux évènements marquants de l'année 2010, fort différents l'un de l'autre, sont le reflet des missions de l'Association.

Le premier concerne l'exploitation; grâce à l'engagement de nos secrétaires, de notre intendant, l'exercice se boucle avec un équilibre financier que la crise économique actuelle ne laissait pas présager. Les pages suivantes décrivent les détails de cette bonne gestion.

La deuxième surprise émane des recherches de l'équipe pluridisciplinaire conduisant la restauration des appartements: leurs travaux ont abouti à une nouvelle description des anciens modes de vie au Château et de l'usage des locaux, au cours de l'Ancien Régime.

Jusqu'alors, les appartements m'apparaissaient comme une suite de locaux, intéressants en eux-mêmes, mais peu évocateurs des gestes, des habitudes et des traditions des générations d'habitants qui se succédèrent au Château, de l'époque baillivale jusqu'au XIXe siècle. En les parcourant, j'avais peine à imaginer le déroulement de la vie de ses anciens occupants, leur quotidien, leurs activités «professionnelles», leurs déplacements et les relations avec leur nombreuse domesticité. Et soudain, le pouvoir évocateur des recherches historiques anima ces lieux, éclairant les anciens aménagements d'évocations éveillant l'imagination et aiguillonnant la curiosité.

Cette nouvelle perception des appartements me fit oublier les marques du temps, les peintures fanées, les meubles quelque peu décatis. Elle me raconta des existences faites de prestige provincial, de pouvoirs d'un autre temps, de dames aux robes froufrouantes, d'enfants et leurs chats blottis près du poêle qui ronronnent contre les rigueurs de l'hiver, de bruits de la table richement appareillée, de murmures des bonnes et des cuisinières, des chocs de leurs casseroles. À partir de ces décors désuets, l'imagination, confortée par les évocations des spécialistes, peut librement donner cour à sa propre interprétation, à ces états de rêveries poétiques qui sont la belle manière de visiter les témoins du passé.

Le récent apport à l'histoire «familiale» du Château émane d'une approche multiple; très schématiquement, il se fonde sur les documents anciens, sur la connaissance des modes de l'époque, et sur l'observation de l'état existant. Par l'analyse des fonds d'archives, notre historienne Madame Brigitte Pradervand,

détermina l'évolution des espaces d'habitation et de travail, ainsi que les affectations successives, avec la désignation que les locaux reçurent au cours du temps. Parallèlement, Monsieur Olivier Bauermeister, spécialiste du XVIII^e siècle, décrit l'aménagement et l'ameublement des appartements, en se fondant sur une connaissance approfondie des modes de vie et des «codes» culturels de l'époque. Le résultat de ces recherches parallèles est la preuve des talents de nos mandataires, puisque les deux hypothèses convergent et se complètent, aboutissant à une description plausible des activités au sein du Château, et de la désignation des locaux selon leurs usages traditionnels. Ces résultats, déjà convaincants, furent confirmés par les examens du restaurateur dont les sondages permirent l'interprétation des décors successifs.

Si l'on ajoute à la panoplie des contributions les intuitions de notre architecte Ivan Kolecek, les avis éclairés de nos experts cantonaux et fédéraux et le bon sens des représentants de l'Association, on se rend compte de l'intérêt de ce processus d'étude dont la rigueur garantit des résultats aussi proche que possible de la vérité historique.

Il est toutefois évident que la méthode pluridisciplinaire n'est pas la simple addition des connaissances de ses acteurs. Le succès d'un projet développé selon ces principes tient essentiellement à l'harmonie qui s'établit – ou non - entre les membres de l'équipe. Lorsque tout fonctionne, il se produit un phénomène bizarre qui ne suit pas les règles élémentaires de l'arithmétique ou $2 + 2$ ne fait plus 4 mais 5 ou 6 !

À Oron, nous avons la chance insigne de voir cette mystérieuse alchimie produire ses effets de telle sorte qu'elle optimise les talents et les énergies des membres du Comité de l'Association, de ses collaborateurs et de ses mandataires. Toutes et tous, s'investissent de si belle manière dans le développement des projets, que leurs apports s'enrichissent mutuellement, au grand profit d'un Château qui en a bien besoin.

Jean-Pierre Dresco

PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ACCO DU DIMANCHE 25 AVRIL 2010

- 9 **Présidence :** Jean-Pierre Dresco
 Comité : André Locher, vice-président et trésorier, Noëlle Corboz, Danielle Richard, Séverin Bez, Jean-Christophe de Mestral
 Excusés : Jean-Claude Cochi, Ivan Kolecek

A 11h05, Jean-Pierre Dresco ouvre l'assemblée. Il souhaite la bienvenue et remercie chacune des personnes présentes d'être toujours aussi fidèles; la fidélité est effectivement la qualité la plus représentative des membres de l'Acco. Il prie d'excuser l'absence de MM. Cochi et Kolecek, membres du comité et de Mme Pradervand, notre historienne. Messieurs Richard de Wattenwyl, Jean.-Philippe Rochat (président de la fondation pour la protection du patrimoine culturel, historique et artisanal), Pascal Broulis (président du Conseil d'Etat), Xavier Koeb et Mmes Schenk (présidente de la Loterie romande, mais représentée par M. Dapples), Fabienne Falquet et divers délégués de communes sont également excusés.

Il remercie également le comité et le personnel de l'ACCO dans sa totalité ; il fait remarquer la gentillesse et la serviabilité de ces derniers.

1. Procès-verbal

Chacun a pu prendre connaissance du procès-verbal de la dernière assemblée générale imprimé dans le bulletin. La lecture du procès-verbal n'étant pas demandée, il est adopté à l'unanimité, avec remerciements à son auteur.

2. et 3. Rapports du président et du comité

Organisation

L'une de nos collaboratrices, Mme Nathalie Trallero, nous quittera fin juin pour un travail à mi-temps.

Travaux

Ce sujet sera abordé en détail par la suite. Mais le président annonce la plantation prochaine d'une vigne dans une partie des jardins. C'est le vigneron Alain Chollet qui se charge de la plantation, de la culture et de la future vinification. En échange l'ACCO percevra la « dîme » sur la production. Environ 350 pieds de « Solaris » seront plantés en mai. Les membres auront aussi l'occasion d'acheter le vin du château.

4. Rapport du trésorier

10

Comptes d'exploitation

Le trésorier fait quelques remarques au sujet des comptes suivants :

Compte « revenu du capital » : fr. 3'099.-, remboursement impôt anticipés 2007 et 2008.

Compte « électricité, bois, mazout » : dépense de fr. 19'957.-, nous avons pris l'habitude de réclamer une participation de fr. 150.- pour l'utilisation supplémentaire du chauffage en périodes froides et nous avons ainsi encaissé fr.3'975.--.

Compte « blanchisserie » : nous encaissons des traiteurs fr. 9'054.- alors que nous réglons à la blanchisserie fr. 5'140.-, soit un bénéfice fr. 3'914.-

Compte « achat matériels » : ampoules, transformateurs, sacs poubelle, vis, peinture, bougies etc...

Compte « café » : café vendu aux traiteurs pour fr. 1008.60 et payé à l'achat à fr. 882.-.

Compte « restaurations historiques » : Escaliers de la cour intérieure. Y ajouter le paiement par la Fondation fr. 174'000.- pour les murs de jardin et le solde des factures de la cour intérieure.

Compte « travaux d'entretien et réparations » : abattage du cèdre, achat des 3 mâts dans la cour, travaux toiture, porte d'entrée, barbacane, électricité.

Compte « entretien matériel d'exploitation » : vidange fosse à graisse, machine à glace, lave-vaisselle, cuisinière (le changement d'une des plaque a coûté fr. 4'700.--), réparation sono.

Dans l'ensemble, une bonne année avec fr. 30'000.- ajoutés aux réserves pour les travaux historiques. On peut annoncer ainsi un bénéfice d'environ fr. 3'000.-

On craignait l'année 2010 mauvaise au niveau de la location des salles, mais il semblerait que la crise se décale plutôt sur 2011. En effet, les perspectives ne sont pas très bonnes pour l'an prochain. Le bon résultat présumé pour 2010 est surtout dû aux 52 dates louées par la Banque cantonale vaudoise dont tous les employés suivront une journée de formation au château.

Nous soulignons aussi que les demandes de devis faites par les clients potentiels sont toujours plus exigeantes et demandent beaucoup de temps lors des premières visites. Il y a de nombreux échanges de correspondance et de téléphones pour finalement n'aboutir à aucun contrat. En résumé le secrétariat doit beaucoup plus

- 11 travailler mais pour au final peu de résultats. Il faut s'attendre à une année 2011 difficile !

Les chiffres des comptes détaillés ci-dessus ne suscitant pas de questions, Jean-Pierre Dresco passe la parole aux vérificateurs.

5. Rapport de la commission de vérification des comptes

Au nom de MM. Yves Depeursinge, Philippe Modoux, Jean-Claude Serex et lui-même, Georges Torti prend la parole. Il lit le rapport dans lequel il communique que la vérification des comptes 2009 a eu lieu le 20 avril au secrétariat du château, en présence de André Locher et Carmen Vega. Messieurs Depeursinge, Modoux, Serex et Torti ont procédé à la vérification des relevés bancaires et postaux correspondant aux rubriques du bilan, au contrôle des comptes d'exploitation et des reports des comptes dans le bilan, et à divers sondages et contrôles dans les comptes et les pièces comptables.

La commission a constaté que, de manière générale, les pièces comptables ont été rigoureusement contrôlées et visées avant paiement. Elle a également apprécié l'exactitude des comptes et confirme le bénéfice de fr. 3580.33, ce qui porte le capital de l'association à fr. 2'526'539.78.

Les vérificateurs reconnaissent et apprécient la présentation des comptes, le travail précis et méticuleux du trésorier et de la secrétaire comptable et les remercient pour la clarté et la spontanéité de leurs réponses à leurs sollicitations.

Au cours de cette séance, la commission a pu à nouveau apprécier l'important travail accompli par les membres du comité et le secrétariat, leur investissement compétent et leur disponibilité. Au nom de tous, elle leur adresse une chaleureuse gratitude.

En conclusion, la commission de vérification des comptes propose à l'assemblée d'approuver les comptes et le bilan de l'Association tels que présentés, de donner décharge au comité pour sa gestion, de donner décharge au Trésorier et à la secrétaire comptable pour les comptes présentés et de donner décharge de son mandat à la commission de vérification des comptes.

6. Adoption des comptes 2009

Jean-Pierre Dresco remercie les vérificateurs. L'assemblée approuve les comptes et donne décharge au comité, au trésorier, à la secrétaire comptable. Elle donne décharge de son mandat à la commission de vérification des comptes.

7. Budget 2010

Nous avons un montant de fr. 263'000.- pour les travaux historiques. Outre ce montant nous venons de recevoir 170'000.- de la Loterie Romande et 60'000.- des Retraites Populaires. Nous allons exposer en détail, après la partie statutaire, le dossier des travaux à effectuer notamment dans les 3 salons, ainsi que pour les fenêtres et portes du 1^{er} étage afin de les mettre aux normes de l'ECA avant la fin de cette année (budget de fr. 170'000.-).

L'année 2010 devrait donner un bénéfice d'environ fr. 6'600.- qui seront bien sûr consacrés au maintien du monument.

8. Présentation des travaux du 1^{er} étage

Jean-Pierre Dresco signale que ces divers travaux étaient déjà souhaités par notre ancien président, M. Raymond Junod, mais que, pour des raisons économiques et budgétaires, ce projet à été mis de côté. Le rez-de-chaussée et les jardins étaient prioritaires.

A l'aide d'une présentation powerpoint, André Locher explique, selon les notes établies par Mme Pradervand, l'histoire de la mise en place des 3 salons actuels. Il commente aussi les différentes étapes de restauration à prévoir et, suite à l'intervention d'une des membres, informe que les rideaux seront aussi remplacés. La question de la restauration des meubles sera envisagée plus tard.

9. Présentation d'un film japonais sur le Château d'Oron

Durant 10 minutes, nous profitons d'un film réalisé en 2009 par une chaîne de télévision japonaise désirant montrer divers châteaux privés en Suisse. Monsieur Locher aura été le guide de cette équipe qui a ainsi réalisé un très joli reportage sur notre monument.

André Locher signale également la diffusion, mercredi 28 avril prochain, de l'émission « Passes-moi les jumelles » sur la TSR consacrée notamment à notre château.

10. Propositions individuelles et divers

La parole n'étant plus demandée, Jean-Pierre Dresco lève la séance à 12h et invite tout le monde à se diriger dans la cour intérieure pour un petit apéritif suivi du repas préparé par le Lausanne Palace. Ce dernier nous offre l'une des entrées du menu. Enfin, il prie chaque membre et invité de réserver un agréable accueil aux vendeuses et vendeurs de tombola, tombola composée de magnifiques lots

13 pour un montant total de 3'950.-.

Oron-le-Châtel, le 26 avril 2010

La secrétaire Isabelle Jufer



Le salon du mariage à Lausanne avec Isabelle Jufer et Carmen Vega

Préambule

14

L'exercice 2010 fut largement favorisé par le programme de formation organisé par la Banque Cantonale Vaudoise qui loua le Château pour une série de journées de formation du personnel. Sans cette opportunité, l'exercice 2010 se serait conclu par un déficit. Nous constatons une fois de plus, que l'équilibre financier de l'exploitation est directement dépendant au niveau général de l'économie.

Organisation

Association:

Le nombre de membres de l'Association a peu évolué au cours de cette année:

Années:	2008	2009	2010
Nouveaux membres:	+16	+13	+19

Fin 2010, nous pouvons compter parmi nos membres:

3 membres d'honneur

151 membres à vie

173 couples

188 membres individuels

29 communes

12 membres collectifs

5 membres des familles bernoises

Comité:

Le Comité, désigné lors de l'Assemblée Générale 2009 est composé de Mesdames Danielle Richard, Noëlle Corboz, et Messieurs Séverin Bez, Jean-Christophe de Mestral, Ivan Kolecek, André Locher, Jean-Pierre Dresco.

Monsieur Jean-Claude Cochi, représentant la Fondation pour la Protection du Patrimoine culturel, Historique et Artisanal, s'est retiré du Comité. Rappelons que les dons annuels de la Fondation se terminent cette année (voir le rapport financier ci-avant).

Bureau:

Le bureau formé de Jean-Pierre Dresco, d'André Locher et d'Ivan Kolecek, en compagnie des 4 collaborateurs du Château, s'est réuni plusieurs fois au cours de l'année. Ces réunions ont permis de discuter et de résoudre les questions d'exploitation pratique.

15 **Secrétariat et intendance:**

Le personnel du Château a connu une mutation avec le départ de Mme Nathalie Trallero, que nous regrettons et à qui nous souhaitons plein succès dans ses nouvelles activités. Elle est remplacée par Mme Sylvie Ottet, d'Oron le Châtel, qui reprend les tâches de promotion développées par Mme Trallero. L'équipe est formée de:

1 intendant, M. Marcel Sunier (100%)

3 secrétaires à temps partiel (total 90%):

- Mme Carmen Vega, chargée en outre de la comptabilité.
- Mme Isabelle Jufer.
- Mme Sylvie Ottet, plus particulièrement chargée de la promotion.

Restaurateurs - traiteurs:

Le nombre de traiteurs associés s'est réduit après le retrait du Lausanne-Palace et de Concordance dont le peu d'activité au Château ne justifiait plus le maintien dans la liste.

À partir du 1er janvier 2011, la liste devient ainsi:

- Guignard Desserts SA, Orbe,
- François Doyen, Martigny,
- Romano Pagani, Hôtel de Ville de Semsales,
- Events et Saveurs, (Ulrich Indermühle)
- Héritier de l'Hôtel de la Gare de Moudon
- Maillard Gourmandises et Traditions SA d'Oron-la-Ville pour les petites manifestations.

Exploitation

Promotion:

La publicité dans les médias écrits est très coûteuse. La promotion du Château se limite à des opérations de «publipostage» auprès d'entreprises et d'institutions, à une participation régulière au salon du mariage et à une forte présence sur internet qui nous apporte une grande partie de la clientèle. Depuis quelques années, nous participons au programme Adwords de Google: grâce à cela des annonces «Château d'Oron» apparaissent sur les sites internet des grands journaux romands.

Les événements qui se déroulent au château sont aussi l'occasion d'articles dans la presse: Concours des Retraites Populaires, plantation des vignes, travaux de restaurations,...

Salon du mariage:

Ce salon s'est tenu à Lausanne du 22 au 24 janvier 2010. Mesdames Vega, Jufer et Trallero ont assumé une permanence qui a permis de nouer de nombreux contacts et de distribuer une quantité de documentation sur le Château. Pourtant les résultats obtenus étant moins positifs qu'en 2009, l'Association ne se présentera pas lors du salon 2011.

Manifestations:

Le nombre de manifestations organisées au château est le suivant :

	2009	2010
Banquets :	62	97
Soirées Meurtres et Mystères :	22	14
 Nombre total d'hôtes (sans les mariages civils)	 7469	 7739
Entrées financières correspondant aux locations et couverts :	209'000.-	274'763.-
Nombre moyen de personnes par événement :	89	69
 Encaissement moyen par personne :	 28.-	 35.50

En plus, il y a eu 34 mariages civils (sans banquet) qui ont réuni 3200 convives.

Résultats financiers d'exploitation:

Les comptes et le bilan financier de l'année 2010 est présenté en détail dans un chapitre suivant. Les résultats globaux de l'année sont en résumé les suivants:

Recettes totales:	Fr. 778'565.80
Dépenses	Fr. 740'770.30
Bénéfice annuel:	Fr 37'795.50

Médias

Tournage de l'émission «Passe-moi les jumelles»: la TSR investit le Château du 29 au 31 mars 2010. Cette présentation du monument représente sans doute une belle opportunité de mieux faire connaître le Château.



Travaux de restauration

Les deux grands chantiers des années précédentes, soit le rez-de-chaussée, avec la restauration de la cour centrale et les murs de jardins sont terminés, à l'exception de murs secondaires dont la consolidation ne présente pas un caractère d'urgence. Rappelons que ces chantiers considérables ont été rendus possibles grâce à des commanditaires que nous ne remercions jamais assez de leur soutien et de leur générosité.

Sécurisation de la cour centrale

L'étude de sécurisation des ouvertures donnant sur la cour intérieure du Château s'est développée au cours de l'année et les mesures exigées par l'Etablissement Cantonal d'Assurance Incendie seront réalisées en 2011. Il s'agit d'isoler les portes par des techniques adéquates et de doubler les fenêtres par des verres spécialement résistants. Ces travaux très particuliers permettront de poursuivre les manifestations, en accord avec les règles actuelles de sécurité des lieux ouverts au public.

Sécurité des salles des Oron et des Voûtes

Les règles de sécurité incendie comprennent des limitations du nombre de personnes dans des locaux ne possédant qu'une seule sortie, ce qui est le cas de la salle des Oron et de celle des Voûtes. Le Comité et ses mandataires étudient la possibilité de créer une deuxième issue de secours, ce qui éviterait de limiter l'accès de ces 2 salles à 50 personnes. Une sortie complémentaire de la salle des Orons ne présente pas de difficulté particulière car elle peut se réaliser sans dommage dans un secteur sans grande importance archéologique. En revanche, une sortie de la Salle des Voûtes ne peut se concevoir qu'à proximité du donjon ce qui va exiger des analyses précises des interventions possibles, en accord avec les représentants des Monuments Historiques.

Donjon

Rappelons que le Comité a présenté un dossier dans le cadre d'un concours

organisé par les Retraites Populaires, et que ce dossier a obtenu le prix s'élevant à Fr. 60'000.- Le projet développe l'idée de rendre visitables les étages supérieurs du donjon, ce qui permettra aux visiteurs de découvrir également les combles du Château. L'étude menée au cours de l'année permettra sans doute de réaliser le projet en 2011.

Chapelle

Le local désigné comme la «chapelle» communique directement avec la Salle de Justice et la cour d'entrée. Il est aujourd'hui utilisé comme dépôt pour les restaurateurs, fonction qu'il serait possible de déplacer en réorganisant l'ancienne boulangerie proche de la cuisine. Il est prévu une restauration simple des murs et la pose de chauffage et d'éclairage.

Appartements

Dans un article du présent bulletin, Mme Pradervand, historienne, décrit le résultat de ses recherches, effectuées en coordination avec M. Bauermeister, le restaurateur Trnka et l'architecte Kolecek, portant sur les anciennes affectations de chaque salle des appartements. Cette étude rendra plus attractive la visite des appartements et guidera la suite de la restauration.

Jardin

Le rapport de l'an passé décrivait l'ensemble des restaurations aujourd'hui terminées. Quelques murs secondaires devront être consolidés dans un avenir pas trop éloigné, mais leur état ne représente pas de danger immédiat et les travaux seront entrepris dès que de nouveaux moyens seront garantis. En attendant, nous avons pu réaliser une première étape de mise en valeur d'une partie des terrasses en plantant une vigne (plant Solaris) qui fait l'objet d'un accord de «fermage» avec Alain Chollet. La première cuvée du «Château d'Oron», prévue en 2015, sera fêtée comme il se doit!

Restauration des appartements

Comme annoncé l'an dernier, la restauration des appartements a continué cette année par le salon de chasse dont les papiers peints nécessitaient une intervention urgente. Le travail s'est conclu à la fin de l'année par la restauration complète des papiers peints, la peinture des murs et boiseries et le changement de la fenêtre, ainsi que des autres fenêtres des salons «côté» gare. Début 2011, le mobilier et les derniers aménagements seront mis en place de manière à révéler au public le salon restauré en avril 2011.

En 2011, nous restaurerons le couloir qui longe les salons.

Résumé des dépenses et recettes et prévisions pour travaux:

Années	2010	2011	2012	2013
1. Dépenses				
Travaux en cours:				
Solde électricité		15'000.-	15'000.-	
Contrôle installations électriques		6'000.-		
Nouveaux travaux:				
Salon de chasse	130'000.-			
Salon bernois, et salon vert			115'000.-	115'000.-
Couloir salons		30'000.-		
Fenêtres extérieures	40'000.-	12'000.-		
Sécurisation ouvertures cour		170'000.-		
Murs de jardin et réparations	56'000.-			
Ouverture du donjon		80'000		
Chapelle		20'000.-		
Total des dépenses	226'000.-	333'000.-	130'000.-	115'000.-
2. Recettes				
Solde de l'année précédente	95'000.-	384'000.-	86'000.-	
Fondation PPCHA (1)	100'000.-			
Rotary Club Jorat (2)	60'000.-			
Fondation Ernest Dubois (2)	15'000.-	(payé en 2009)		
Fondation Regamey (2)	10'000.-			
Bourgeoisie de Berne (2)	25'000.-			
M. R. de Wattenwyl (2)	5'000.-			
Jacques Dubois (3)	5'000.-	5'000.-		
Subventions CH et VD	80'000.-			
Loterie Romande (4)	170'000.-			
Retraites populaires (3)	60'000.-			
ACCO		30'000.-		
Nouveaux dons à trouver				
Total des recettes	610'000.-	419'000.-		
Crédits à trouver			44'000.-	115'000.-

(1) Don affecté aux murs de jardin et aux appartements

(2) Dons affectés aux appartements.

(3) Dons affectés au donjon

(4) Don affecté à la sécurisation des ouvertures sur la cour

Les appartements du château. Une proposition de distribution des pièces conforme aux plans du XVIIIe siècle

A la demande du Comité de l'ACCO, M. Olivier Bauermeister a fait une proposition de distribution des pièces de l'appartement du château. Le lecteur trouvera ci-dessous les hypothèses de ce spécialiste du XVIIIe. 20

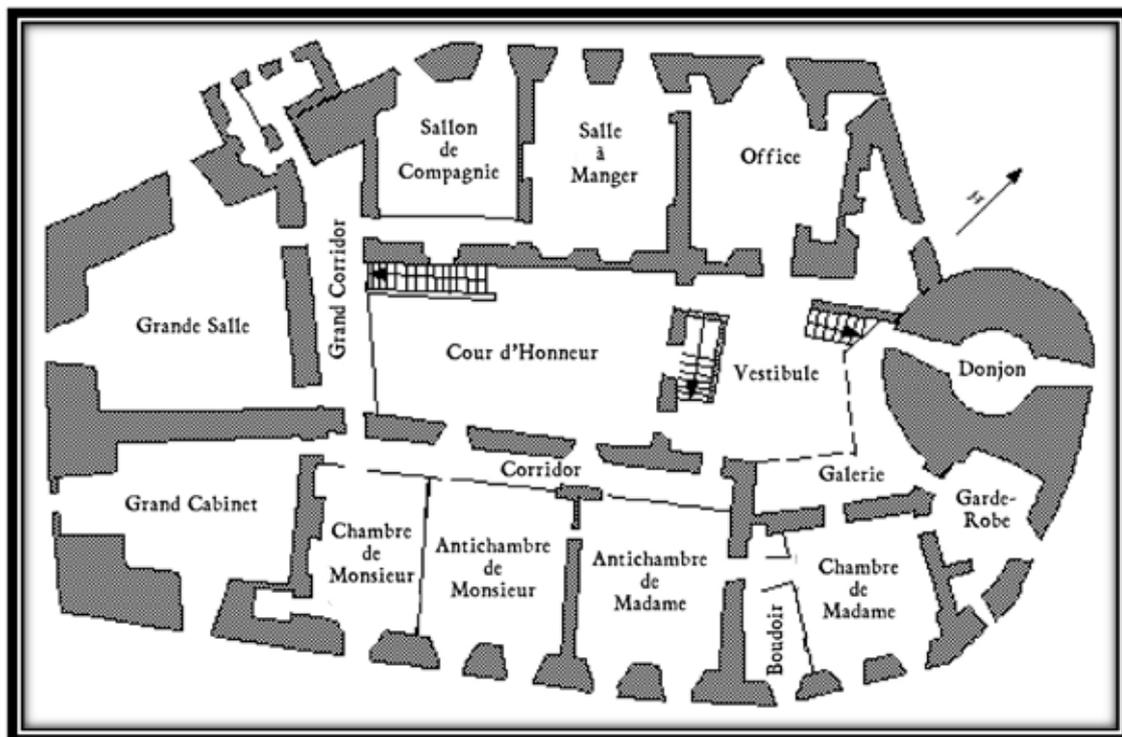
Introduction tirée de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

Article « Appartement » de Jacques François Blondel :

A l'égard des appartemens de parade, il faut qu'ils soient spacieux & exposés au levant, autant qu'il est possible, aussi-bien que placés du côté des jardins, quand il peut y en avoir : il faut sur-tout que les enfilades regnent d'une extrémité à l'autre, de manière que l'appartement de la droite & celui de la gauche s'alignent par l'axe de leurs portes & croisées, & s'unissent avec symétrie avec la pièce du milieu, pour ne composer qu'un tout sans interruption, qui annonce d'un seul coup-d'œil la grandeur intérieure de tout l'édifice. Sous le nom d'appartement de parade, on en distingue ordinairement de deux especes ; l'un qui porte ce nom, l'autre celui de société [...] c'est-à-dire destiné à recevoir les personnes de dehors, qui l'après-midi viennent faire compagnie au maître & à la maîtresse du logis. [...] L'appartement de parade, où le maître pendant la matinée reçoit les personnes qui ont affaire à lui, selon sa dignité ; mais en cas de fête ou d'assemblée extraordinaire, ces deux appartemens se réunissent avec le grand sallon du milieu pour recevoir avec plus d'éclat & de magnificence un plus grand nombre d'étrangers invités par cérémonie ou autrement.

Deux appartements

La distribution originelle des appartements du château d'Oron demeure encore tout à fait lisible sur les plans : les deux appartements, de commodité et de société, sont disposés de part et d'autre de la cour, reliés par un corridor, lui-même en U. L'appartement de commodité est situé au levant. L'appartement de société est agencé symétriquement, au couchant. Les deux appartements sont reliés par une grande pièce, la « salle » (ou grand salon, ou salle de réception), conformément à certains usages décrits au XVIIIe siècle. Cette salle, ainsi que l'appartement de société, sont desservis principalement par l'escalier de pierre. L'appartement de commodité, en revanche, a ses accès principaux par le vestibule ; mais des visiteurs peuvent aussi y être introduits par l'escalier de pierre.



Appartement de commodité

L'appartement de commodité s'articule autour des chambres de Monsieur et de Madame, deux pièces (antichambres) servant en somme de « sas de bienséance » entre les deux. Rappelons à ce sujet que le but recherché par tout architecte au XVIII^e siècle dans ce contexte, est de préserver au maximum l'autonomie des deux membres du couple. L'appartement intime de Madame (chambre, cabinet et garde-robe) dispose donc de ses propres accès. Son antichambre fournit un accès supplémentaire, conférant à l'ensemble sa dimension « sociale », indispensable à sa fonction de maîtresse de maison et femme de magistrat représentant l'autorité seigneuriale. L'appartement de Monsieur, plus important en termes de surface, démontre l'importance de sa fonction, de son rang et de ses attributions. Il communique avec l'appartement de Madame par le biais des antichambres en enfilade, et communique avec le reste du château au moyen de deux dégagements, l'un donnant sur la cour intérieure par le large corridor, l'autre par le corridor plus étroit menant au vestibule.

Vestibule et Galerie.

L'ameublement et la décoration de cet espace doivent être conçus de manière, pour ainsi dire minimaliste ce qui aura pour avantage de ne pas détourner l'attention des visiteurs de la beauté architecturale de l'ensemble. Traditionnellement, un vestibule abrite souvent un bureau plat et un fauteuil : ceux du concierge qui reçoit les visiteurs et les fait annoncer. Il n'y aura donc pas lieu de modifier de manière drastique l'état actuel de cette disposition ! Tout au plus pourrait-on envisager de tirer parti, en les y alignant, de la douzaine de coffres répartis actuellement dans les appartements et qui n'y ont pas leur place. En effet, ces coffres sont représentatifs de la manière qu'on avait, au XIX^e siècle, de meubler un château médiéval. Toutefois, ces mêmes coffres ont très tôt été bannis des appartements de parade, de commodité et de société, et ce dès le XVII^e siècle. Ils sont donc un



Vestibule et galerie



Chambre de Madame

contre-sens dans des appartements du XVIIIe siècle. Le vestibule, qui mène au donjon, a manifestement conservé un certain caractère médiéval; en ce sens, une collection de coffres n'y serait pas déplacée, bien au contraire.

Chambre de Madame, flanquée d'un arrière-cabinet (garde-robe) à sa gauche et d'un cabinet (boudoir) à sa droite.

La décoration de la chambre, ainsi que celle du boudoir, devaient, à l'origine, être assez raffinée et délicate, comme en témoigne d'ailleurs la mouluration des lambris, plus élaborée, en partie haute, que celle des autres pièces (le grand cabinet mis à part). En l'absence d'alcôve, le lit est garni de rideaux dont la nécessité est double : ils permettent de se prémunir des courants d'air et du froid, tout en préservant également l'intimité. Pas d'armoire (la garde-robe permet de s'en dispenser dans un logement de qualité), mais une « toilette » (meuble ainsi baptisé à cause de la fine toile de lin dont, à l'origine, il était recouvert) contenant un ensemble de pots à pommades, fards et onguents, de brosses, de miroirs, de flambeaux, etc., en argent et en porcelaine (cet ensemble étant également appelé « toilette » par métonymie). En matière de sièges, le mot d'ordre est « confort » : c'est dans cette pièce que l'on trouvera, par exemple, les fameuses « bergères », larges et profonds fauteuils, bas sur pieds, dotés d'un épais coussin de plumes et dont les joues (espace situé entre l'accotoir et la ceinture du siège) sont garnis de tissu, ainsi que des tabourets de pieds. Une belle commode, une table à ouvrage, voire un bureau en pente et un guéridon à thé, et un beau lustre à pampilles de cristal complètent l'ensemble de la chambre à coucher.

Garde-Robe ou Arrière-Cabinet.

Cette pièce indispensable à un appartement féminin, a, au XVIIIe siècle, de nombreux usages. Elle permet de serrer les vêtements, nécessairement nombreux, d'une « femme de qualité »; elle contient également un cabinet de toilette et, dans les logis les plus luxueux, un cabinet d'aisance (lieux à soupape); elle permet également de loger une domestique qu'on souhaite garder à proximité immédiate durant la nuit. Enfin, durant le dernier quart du XVIIIe siècle, la façon d'envisager la famille évoluant sous la poussée de certains philosophes et écrivains, cette pièce permettra également à une mère de garder près d'elle ses enfants en bas âge¹. La garde-robe reçoit une décoration spartiate: meubles en bois massif peu ou pas ornés, chaise percée, baignoire en zinc et objets usuels (en fer, cuivre ou laiton) servant à l'entretien des vêtements, au transport de l'eau, au bassinage des lits,



Cabinet ou Boudoir



Antichambre de Madame

23 etc.

Cabinet ou Boudoir.

Il s'agit d'un petit salon privé par excellence, qui permet à la maîtresse des lieux de s'y reposer sans être importunée par les allées et venues des domestiques, d'y faire sa correspondance, et même d'y recevoir quelques intimes triés sur le volet. La décoration en très raffinée et soignée: c'est dans cette pièce que se trouvent parmi les plus beaux meubles et objets d'art de l'appartement de Madame: une méridienne (lit de repos) tout d'abord, des fauteuils garnis de tissu, un bureau ou un secrétaire en armoire servant de serre-papiers, un guéridon, des vases, des flambeaux et un joli lustre en bronze doré, de petits tableaux, etc.

Antichambre de Madame.

Stricto sensu, cette pièce servait de salle d'attente aux visiteurs que recevait la maîtresse du logis. Mais dans les faits, elle devait également lui servir de salon de compagnie. En effet, durant le premier tiers du XVIIIe siècle, il est encore courant de recevoir dans sa chambre, qui, en tout état de cause, est la pièce la plus parée de l'appartement de commodité². Mais avec le temps, cette pratique tombe en désuétude et il est jugé plus convenable, surtout pour une femme, de recevoir dans une autre pièce. Il est donc probable que, avec les années, la fonction de cette pièce ait évolué d'antichambre en cabinet de travail et salon de compagnie destiné au seul usage de Madame. La décoration en est soignée, mais avec nettement plus de sobriété que la chambre à coucher et le boudoir. Le mobilier est essentiellement constitué d'une grande quantité de sièges foncés de canne, disposés le long des lambris. Entre les fenêtres (et/ou au milieu des parois), des commodes, ou des consoles en bois sculpté et laqué dans les mêmes tons que la boiserie, ou en acajou (sous le règne de Louis XVI). Le centre de la pièce est laissé inoccupé. Un lustre en cristal ou une lanterne sert d'éclairage central.³

Antichambre de Monsieur.

Communiquant avec la précédente, et d'égales dimensions (d'où l'on peut supposer une affectation identique), cette pièce sert à faire patienter les visiteurs du maître de maison. De même que pour l'antichambre de Madame, cette pièce reçoit une décoration simple et fonctionnelle, mais d'une tonalité plus virile, conforme aux charges et prérogatives du maître de logis qu'elle est censée annoncer. De sorte que les couleurs utilisées pour peindre la boiserie peuvent être



Antichambre de Monsieur



Chambre de Monsieur

plus affirmées. Consoles et sièges cannés plaqués le long des murs composent l'essentiel du mobilier. Comme il s'agit d'une pièce de « démonstration » dont le caractère dénote une certaine officialité, les murs peuvent être garnis de portraits d'hommes (anciens baillis et notables) servant à faire valoir la tradition séculaire sur laquelle se fonde la fonction du maître des lieux et à asseoir sa légitimité. Plus encore que dans l'antichambre de Madame, l'espace au milieu de la pièce reste libre et dégagé. Une lanterne sert d'éclairage central.

Chambre de Monsieur.

A l'origine, la chambre de Monsieur devait communiquer directement avec son antichambre au moyen d'une porte disposée en enfilade avec les deux autres ouvertures menant à l'appartement de Madame. Elle est pourvue d'un cabinet borgne ménagé dans l'épaisseur de la muraille ⁴. Étant donné que cette pièce a reçu, au début du XIXe siècle, une nouvelle décoration, partant une nouvelle affectation, il n'y a pas lieu d'en préciser la décoration initiale. Disons simplement qu'elle devait être assez riche, puisque la tradition voulait que les chambres à coucher des maître et maîtresse de maison fissent l'objet d'une attention toute particulière de la part des architectes et des décorateurs.

Comme cette pièce a reçu un tout nouveau décor de papier peint panoramique et de cheminée, il nous semble opportun de la désigner dorénavant comme « Salle à manger de jour et ancienne chambre de Monsieur ». La nouvelle décoration doit comprendre un mobilier de salle à manger reflétant le style néoclassique en vigueur durant le premier tiers du XIXe siècle: soit des meubles et des objets de styles Consulat, Empire, Restauration, voire Charles X ⁵. Idéalement, ce mobilier devrait comprendre une large console en acajou (ou en noyer) (ou alors un buffet « en enfilade » à hauteur d'appui en acajou ou noyer ⁶), une table allongée (table ronde à pieds fuselés dont le plateau, coupé en son milieu, permet d'accueillir deux ou trois allonges) également en acajou ou en noyer, ainsi qu'une dizaine de chaises disposées soit pour partie autour de la table et le long des murs, soit uniquement le long des murs. Une pendule flanquée de deux candélabres sur la cheminée, devant un miroir, le tout de style Empire ou Restauration. Un buste sur la console et une paire de vases ou de flambeaux, une ou deux paires de colonnes supportant des bustes, des vases ou des girandoles, ainsi qu'un beau lustre en bronze de style Empire ou même une lanterne pourraient avantageusement compléter l'ensemble, de même que quelques jolies pièces d'argenterie néoclassiques (ou, à défaut, de métal argenté) disposés sur la table.



Grand Cabinet



Corridor

25 **Grand Cabinet.**

Cette pièce était destinée aux activités semi-officielles du maître de maison. Elle lui servait de lieu d'audience privée et à mener ses affaires. En tant que telle, cette pièce est également richement et confortablement décorée (comme en témoigne la mouluration des lambris en partie supérieure), car elle sert, littéralement, à « en imposer » aux visiteurs. Pour ce qui est du mobilier, on peut imaginer un large bureau plat ou un bureau à cylindre placé au milieu de la pièce accompagné de son siège de cabinet à piétement losangique ; un canapé et quelques fauteuils à la reine placés le long des boiseries, un secrétaire en armoire et, en pendant, un cartonnier serre-papiers. La présence de coffres-forts dissimulés dans l'épaisseur du mur de l'embrasure de la fenêtre, remontant au XVI^e siècle (?) et dont l'usage s'est maintenu au XVIII^e siècle, accrédite encore l'hypothèse de la fonction de cette pièce. Les murs peuvent être chargés de peintures et de dessins, conférant à ce cabinet de travail des allures de « cabinet d'amateur ». Un beau cartel d'applique en bronze, ou un cartel en vernis Martin et un beau lustre à pampilles de cristal achèvent l'ensemble.

Corridor.

L'aménagement et la décoration d'un corridor s'apparentent souvent à ceux d'un vestibule. Il est donc sobre par tradition. Quelques chaises le long des murs suffisent amplement à l'ameublement : le passage ne doit pas être entravé, sachant qu'on utilisait à tout moment ces dégagements pour transporter plateaux de nourriture (pour les déjeuners et les dîners) et petits meubles (chaises, fauteuils en cabriolet, tables à jeux...). Pour la décoration des murs, compte tenu que l'appartement de commodité dispose depuis le XIX^e siècle d'une salle à manger à thématique cynégétique, on pourrait tirer parti de l'importante collection de trophées et massacres et les réunir dans cet espace, comme il est d'ailleurs d'usage dans de nombreux châteaux.

Appartement de société

Il est orienté au nord-ouest, là encore, conformément aux préceptes en vigueur à l'époque, puisque les activités sociales ont plutôt lieu dans la seconde partie de la journée. Curieusement, son « cœur » est en fait moins le salon que la salle à manger. Dans l'hypothèse où l'établissement de cette dernière pièce remonterait à l'époque des premières transformations réalisées au XVIII^e siècle, il est remarquable qu'une salle à manger ait été créée si tôt dans ce château. En effet, si



Office ou réchauffoir



Salle à manger

les salles à manger sont connues depuis le XVII^e siècle, elles ne se généralisent vraiment qu'à partir du dernier tiers du XVIII^e. Auparavant, lorsqu'on les trouve indiquées sur des plans, c'est le plus souvent au titre de pièces de buffet ou de «réchauffoir ». Or à Oron, il existe non seulement un office-réchauffoir, mais une salle à manger répondant aux exigences architecturales les plus modernes pour l'époque. Elle se trouve tout à fait logiquement flanquée d'un côté d'un office, et de l'autre d'un salon.

Office ou Réchauffoir.

Il sert d'une part de lieu de séjour pour les domestiques au service direct des maîtres, et d'autre part de pièce servant à réchauffer les plats préparés dans les cuisines situées à l'étage du dessous. Son ameublement doit donc être très simple, fait de meubles en bois massif, rustiques et – pourquoi pas ? - « démodés »⁷.

Salle à manger.

Cette pièce, très bien pensée, témoigne, de même que l'abondance de poêles (très coûteux à l'époque) du fait que le réaménagement du château d'Oron a été conçu avec un grand souci du détail. Les décors (boiseries et mobilier) n'étaient peut-être pas des plus raffinés par comparaison avec d'autres aménagements datant de la même époque. Mais cette absence de raffinement est largement compensée par le soin qu'on a porté au confort des maîtres de maison. A Oron, le luxe consiste donc moins en un aménagement esthétique et artistique que dans les aspects pratiques : une distribution savante répondant aux notions de convenance, de bienséance et d'usage, des instruments de chauffage efficaces et une salle à manger dotée de multiples rangements ménagés dans la boiserie. La décoration de cette salle doit être relativement simple. Les buffets incorporés à la boiserie peuvent être laissés ouverts de manière à exposer les collections d'argenterie, de faïence, de porcelaine de Chine (cf. les motifs exotiques du poêle), ou, à défaut, d'étains. Une grande table, des chaises foncées de canne, deux paires de fauteuils également cannés, deux ou trois « tables de chasse » (larges consoles à deux ou quatre pieds supportant des plateaux de marbre), un beau lustre à pampilles, des candélabres et des flambeaux en argent ou en métal argenté, voire en bronze, de style Louis XV, disposés sur les tables et les consoles et nous avons une restitution tout à fait convaincante d'une salle à manger XVIII^e.



Salon de compagnie



Bibliothèque ou ancienne Salle

27 **Salon de compagnie.**

Communiquant avec la salle à manger, nous nous trouvons dans un salon qui permettait de se réunir de façon informelle après le souper. Les divertissements vespéraux, à l'époque, sont principalement au nombre de quatre : la conversation, la lecture (cf. les motifs du poêle s'inspirant des Fables de Jean de La Fontaine), les jeux et la musique⁸. On peut donc gager que la pièce attenante à la salle à manger devait posséder de quoi contenter les amateurs de ces quatre types d'occupation. Le décor de la boiserie est aussi simple que dans les autres pièces (exception faite de la chambre de Madame et du grand cabinet, dont les lambris présentent une mouluration sinueuse en partie haute plus raffinée). L'ameublement devait donc être relativement simple lui aussi: sièges en cabriolet, cannés ou non, petites tables destinées aux jeux de cartes, de dames, d'échecs ou de trictrac, instruments de musique (clavecin ou piano-forte, violon, violoncelle, harpe, flûte...). Une commode, une paire de consoles, un grand lustre à pampilles, force candélabres et flambeaux de manière à pouvoir se divertir une fois le soir tombé, quelques objets décoratifs (vases, porcelaines, etc.), un paravent et voilà le salon de compagnie remeublé !

Bibliothèque ou ancienne « Salle ».

Au XVIII^e siècle, elle n'appartient probablement pas vraiment à l'appartement de société. Elle sert plutôt de pivot de l'étage noble autour duquel s'articulent les deux appartements cités. Notre hypothèse est qu'avant d'être transformée radicalement en bibliothèque, cette grande pièce devait être l'ancienne « salle » de l'appartement seigneurial du château. Elle avait probablement reçu un beau décor peint à fresque au XVII^e siècle, comme en témoignent certains motifs conservés et mis au jour récemment. Comme il ne semble pas être fait mention de boiseries posées dans cette pièce, et comme il s'agissait de la salle la plus emblématique du château, la plus grande (et, partant, la plus malcommode à chauffer !), il est possible, voire probable, qu'elle n'ait subi que peu de transformations au cours du XVIII^e siècle. On aura sans doute préféré la laisser telle quelle, dans un souci d'économie d'une part, et, d'autre part, dans celui de conserver une salle d'apparat capable de témoigner par son ancienneté et sa relative austérité du caractère sacré des institutions seigneuriales. Tout au plus aura-t-elle été garnie de tapisseries et de paravents destinés à se prémunir un peu des vents coulis qui devaient sévir à la mauvaise saison. Outre les tapisseries, on peut imaginer que des trophées d'armes blanches aient constitué l'essentiel du décor. De vastes dimensions, mais difficile



Grand corridor

à meubler, cette pièce a peut-être connu diverses affectations: salle de réception lors de grandes fêtes, et, le reste du temps, lieu de dépôt, garde-meuble, voire salle de repos de quelques domestiques qui, le jour venu, faisaient disparaître leurs paillasses derrière des paravents. Elle ouvre sur un corridor plus large que ceux qui desservent les appartements de commodité et de société. Et seul l'escalier de pierre (escalier d'honneur ?) permet d'y accéder.

Transformée en bibliothèque au cours du XIXe siècle pour abriter les importantes collections bibliophiliques du nouveau propriétaire, il sera difficile de la meubler dans un style précis. Puisque cette bibliothèque abrite les bijoux, pour ainsi dire, du château, nous proposerions volontiers qu'on tire parti des meubles XIXe les plus beaux qui n'auraient pas trouvé leur place dans les autres pièces, en tenant compte, bien sûr de leur « convenance » : on se concentrera donc sur des sièges confortables, des tables de lecture et de travail, des bureaux, des lampes, etc. Un style chaleureux, à l'anglaise, tel qu'il est déjà esquissé aujourd'hui, serait, à notre avis, une solution assez convaincante.

Grand corridor.

Ce dégagement, plus large que celui qui dessert l'appartement de commodité, sert de transition avec la Salle. Il en est, pour ainsi dire, l'antichambre. À ce titre, on peut envisager d'y laisser les imposantes bibliothèques qui s'y trouvent déjà. Mais on pourrait aussi imaginer y ajouter une décoration martiale (trophées d'armes) qui présenterait le double avantage de tirer parti des collections d'armes conservées au château et de rappeler l'origine seigneuriale des lieux.

Quelques remarques en guise de conclusion

Cette proposition ne repose pas sur la lecture des archives relatives à l'histoire du château d'Oron. En conséquence, certains documents confirmeront ou infirmeront peut-être certaines de ces hypothèses. En outre, il faut être conscient que les affectations des pièces changent souvent au cours du XVIIIe siècle, et ce selon les besoins. Différents baillis ont vécu dans ce château. Certains étaient mariés, d'autres pas. Certains avaient des enfants, d'autres pas. Certaines épouses accompagnaient leur mari durant leurs séjours au château, d'autres pas. Le nombre de subordonnés (secrétaires) du bailli a lui aussi pu varier au cours du XVIIIe siècle, tout comme le nombre de domestiques. Quantité de facteurs ont donc pu influencer sur l'affectation de certaines pièces de ces appartements.

Quoi qu'il en soit, il nous paraît important de proposer une sorte de lecture

29 «idéale» des plans actuels qui ne soit guidée que par les préceptes d'architecture en vogue au XVIII^e siècle. L'idée consistait en somme à tenter de se mettre à la place des architectes mandatés dans les années mille sept cent quarante, Albrecht Stürler et les frères Delagrange. Et de répondre à cette question: comment transformer un logis médiéval en un lieu confortable qui respecte les principes d'usage et de bienséance en vigueur au XVIII^e siècle?

Au reste, le dépouillement de certaines archives réalisé par Brigitte Pradervand tend à corroborer certaines de nos hypothèses. En effet, selon un devis de travaux à exécuter en 1784, la majorité des pièces de l'appartement de commodité se trouvent nommées.

Ainsi :

La Garde-robe de Madame semble, à cette époque, avoir été aménagée en Chambre des Enfants. Ce qui est tout à fait conforme à l'évolution des mœurs sociales qui s'opère dans le dernier quart du XVIII^e siècle. Fort logiquement, on convertit tout ou partie (selon le nombre d'enfants en bas âge) des cabinets de la garde-robe de manière à pouvoir y disposer les lits des enfants, voire celui de leur nourrice.

La Chambre de Madame est bien désignée comme étant celle de Madame la Baillive et son Boudoir attenant, son Cabinet.

L'Antichambre de Madame servait de Salle d'Audience, sans qu'il soit précisé si l'usage de cette pièce était réservé à Madame ou à Monsieur. Il est plausible que, selon les époques et les besoins, cette salle ait pu servir soit exclusivement à Madame, soit à Monsieur et à Madame, soit seulement à Monsieur. Le fait que cette pièce soit désignée sous l'appellation de «salle d'audience», démontre en tout cas qu'elle était bel et bien destinée à un usage social, celui de faire patienter les visiteurs et solliciteurs, voire d'y écouter leurs doléances.

L'Antichambre de Monsieur est désignée comme Salle des Armoiries. Cet intitulé ne fournit pas explicitement la fonction de cette pièce. Cela dit, son caractère « officiel », recensant les armoiries des baillis, semble en conformité avec la description que nous en avons faite. Il s'agit bien, à notre avis, d'une salle destinée, elle aussi, à faire patienter les solliciteurs. Selon les époques et le rang des visiteurs, ces derniers étaient reçus soit dans l'antichambre attenante, soit dans le grand cabinet.

La Chambre de Monsieur est désignée comme Chambre des Receveurs, autrement dit des baillis. Il s'agit donc bien de la chambre du maître de maison. Cette pièce est aussi désignée par sa couleur : « chambre bleue ».

Enfin, nos considérations relatives à la décoration se fondent, elles aussi, sur une lecture idéale. Elles ont pour but d'aider à se représenter l'ameublement de ces appartements durant l'Ancien Régime ou les premières années du XIXe siècle. En ce sens, elles ne témoignent pas forcément de l'histoire ultérieure du château. Mais, là encore, il nous paraît important de construire sur des fondations solides. Bien sûr, des compromis devront être trouvés, afin, notamment, de suggérer le « passage du temps » et d'évoquer les générations de propriétaires qui se sont succédé à Oron. Toutefois il est souhaitable que ces compromis soient décidés en toute connaissance de cause, en nuisant le moins possible à l'esprit qui présida à l'aménagement initial de ces appartements.

Notes

1 Auparavant, les enfants en bas âge étaient confiés à une nourrice qui se chargeait de leur éducation jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge d'être placés dans un internat ou un couvent. Ils vivaient donc avec elle, à l'étage des domestiques, dans l'entresol ou sous les combles.

2 Les rois et les princes (Louis XIV à Versailles en est l'exemple le plus connu) reçoivent volontiers dans leur chambre, et ceux qui y sont introduits – des ambassadeurs par exemple – ne peuvent que s'estimer honorés de cette faveur qui leur est faite.

3 Dans le cas où l'on souhaite recevoir et s'attarder dans cette pièce, on fait venir des meubles volants : sièges « en cabriolet » et petites tables destinées soit à des travaux de couture ou de broderie, soit au jeu ou à la collation.

4 A priori, nous pensons plus à un cabinet de toilette qu'à un cabinet serre-papiers ou local d'archives.

5 Bien sûr, tous ces styles ne doivent pas forcément être représentés ! Cette énumération correspond en fait à un éventail de styles compatibles avec le papier peint qui forme l'essentiel du décor de cette pièce. Dans l'idéal, il faudrait ne choisir que des meubles et des objets appartenant à un voire deux styles consécutifs au maximum.

6 L'acajou présente l'avantage d'être pur plus de style et plus élégant, mais le noyer celui d'être plus conforme aux fabrications locales.

7 Entendre des meubles considérés comme passés de mode, car fabriqués sous les règnes précédents, de Louis XIII et Louis XIV ; en France comme en Suisse, c'était en effet souvent l'usage de reléguer dans les châteaux de campagne les meubles passés de mode, a fortiori dans les pièces réservés aux domestiques.

8 A ces quatre divertissements, il faudrait bien sûr ajouter le théâtre, hélas inexistant à Oron.

Le château d'Oron, tout un programme

par Brigitte Pradervand

31 Dans les pas des baillis...

Les visiteurs du château d'Oron aiment l'ambiance si particulière et l'intimité des salons et des chambres du premier étage. Ces lieux, à l'image de certains palais italiens, portent fièrement les marques et parfois les blessures du passé. Une porte qui grince, un plancher qui craque sous les pas ou des peintures un peu endommagées révèlent les traces de vie des anciens habitants.

Mais qui étaient-ils et comment occupaient-ils ces vastes espaces ?

A l'occasion de la restauration du salon appelé encore récemment «salon de chasse» en raison du papier peint qui couvre ses murs, il était nécessaire de se poser la question de l'affectation ancienne de ces diverses pièces, d'en comprendre ainsi à la fois la fonction et l'usage. Les analyses dendrochronologiques et l'étude des archives bernoises nous fournissent quelques éléments pour le comprendre.

Le XVIIIe siècle s'invite dans le Moyen Age

Bien que l'aspect actuel des salons témoignent des aménagements effectués essentiellement au milieu puis à la fin du XVIIIe siècle, comme on l'a déjà évoqué dans une récente publication ¹, les analyses des structures principales, plafonds et planchers ont livré des dates qui remontent au Moyen Age, plus précisément 1479-1480 pour les planchers et plafonds du corps de logis sud-ouest ou pour le plafond de la salle des gardes. D'autres dates, au XVe et au début du XVIe siècles, attestent que des travaux importants ont été effectués encore sous les Gruyères. Quant aux baillis bernois qui investirent le château dès 1557, ils procédèrent essentiellement à des divisions des anciennes grandes salles médiévales, probablement pour les rendre plus confortables. Au XVIIe siècle, puis surtout lors des travaux de 1741-1750, les nouveaux salons se parent de boiseries et de poêles en catelles. Mais, de fait, ces transformations n'apportèrent que peu de modifications à l'organisation générale de l'édifice dont les structures médiévales sont encore bien perceptibles de nos jours.

Des appartements aux fonctions multiples

Un inventaire de 1784 décrit la succession des différentes pièces et leur fonction dans le château (voir les plans pages 34 et suivantes). Au premier étage, les pièces se succèdent comme suit: à partir du vestibule, nous trouvons tout d'abord la cuisine et sa dépense. Il devait s'agir plutôt d'une sorte d'office, les cuisines étant généralement situées au rez-de-chaussée. Viennent ensuite la salle à manger puis la chambre du receveur qui bénéficiait d'un accès direct par l'escalier dans la cour.



Bibliothèque: les peintures médiévales...

Mérian 1642

Il est précisé pour cette dernière qu'elle est la chambre du receveur « d'à présent », ce qui suppose un changement de fonction. L'espace occupé actuellement par la bibliothèque, acquise et aménagée seulement au cours du XIXe siècle, n'est nullement mentionné et ne devait par conséquent pas être d'un usage quotidien. On peut supposer que l'ancienne grande salle médiévale comprenait alors encore ses aménagements du XVIe siècle. Au sud-ouest sont mentionnées la chambre du pont (dont la fonction n'est pas très claire), puis une autre chambre des receveurs, qui a dû vraisemblablement conserver une ancienne appellation. Suivent la salle des armoiries, la salle d'Audience, un cabinet précédant la chambre de Madame la baillive puis la chambre des enfants. La tour, quant à elle, faisait office de cave à lait ou, à l'étage, de local d'entreposage pour les fruits secs. Les domestiques (servantes et valets) logeaient au deuxième étage. Le rez-de-chaussée était occupé par la boulangerie, par des caves, par un pigeonnier et poulailler et par des prisons.

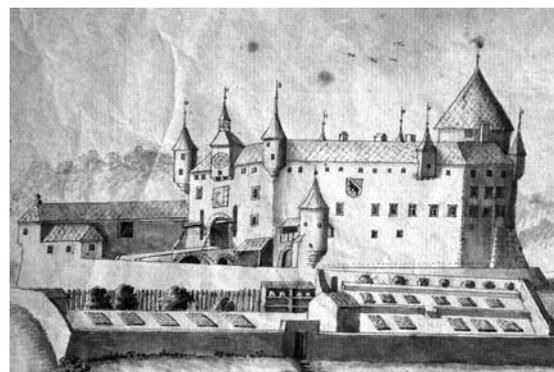
32

Oron et les châteaux baillivaux du Pays de Vaud

L'affectation des espaces, telle qu'elle est révélée par l'inventaire de 1784, correspond assez exactement aux aménagements des nombreux châteaux baillivaux du Pays de Vaud que Leurs Excellences de Berne occupèrent de 1536 à 1798. Le terme de salles des armoiries «Schiltensaal», apparaît dès la deuxième moitié du XVIe siècle dans ces châteaux. Elles abritent, comme leur nom l'indique, les armoiries des divers baillis qui ont occupé ou occupent encore cette fonction. D'abord peintes généralement sur les parois, elles se logent ensuite sur des panneaux de bois, parfois disposés en frise sous les plafonds ou appliqués contre une paroi comme c'était sans doute le cas du panneau d'Oron, conservé actuellement dans le vestibule. La liste des baillis, ainsi bien mise en évidence, contribuait à asseoir la légitimité du pouvoir. Un receveur, employé du bailli, bien attesté à Oron notamment en 1660, devait occuper la chambre du même nom pour exercer sa fonction. La salle d'Audience, comme son nom l'indique était destinée aux officialités du bailli qui rendait la justice ou recevait des délégations. Au château d'Yverdon, elle fait aussi office de «chambre d'habitation» à la fin du XVIIe siècle, témoignant ainsi d'une fonctionnalité multiple. L'étude d'autres châteaux baillivaux, par exemple celui de Romainmôtier, montre que les chambres changent aussi régulièrement d'affectation au cours du temps. Si le bailli arrive avec une famille nombreuse, il demande à diviser des pièces de façon à pouvoir loger tout son entourage. A Oron toutefois, les travaux du milieu du XVIIIe siècle, bien pensés, semblent avoir fixé de manière relativement stable les fonctions



Oron 1671



Oron 1750

- 33 des divers espaces. La confrontation avec un plan «idéal» (cf. page 20, article d'Olivier Bauermeister) montre en effet une certaine adéquation avec les sources d'archives. Cela est sans doute dû au talent des architectes du milieu du XVIIIe siècle, Jean-Pierre et Gabriel Delagrange, qui ont proposé des transformations répondant bien aux usages en vigueur et dont les travaux ont été supervisés par le bernois Albrecht Stürler.

Grandeur et Parcimonie

La lecture des sources démontre aussi un usage modéré des deniers bernois. Les baillis, lorsqu'ils manifestent l'envie d'orner leur demeure sont vite rappelés à l'ordre par des demandes de restrictions. Les devis sont rognés, les maîtres de l'ouvrage, par l'intermédiaire de leurs architectes veillent à la bonne gestion de l'habitat. Le XVIIIe siècle apporte certes un certain confort avec la multiplication des poêles en catelles ou la pose de boiseries, mais l'on ne trouve pas trace de luxe dans les appartements. Nulle cheminée d'apparat, pas de dessus de portes peints, pas de boiseries élaborées mais une certaine simplicité, bien en accord avec la vie campagnarde.

Le mélange des fonctionnalités dans un espace finalement relativement restreint, s'il apportait de l'animation au château, devait être aussi une source de nuisance. Côté des prisonniers, supporter l'odeur d'un pigeonier installé dans une cave séparée des appartements par de simples planchers, ne devaient sans doute pas offrir une qualité de vie comparable à une vie de cour. Le bailli s'en plaint parfois par exemple en 1784 quand l'odeur du pigeonier «empeste la plus belle pièce du château».

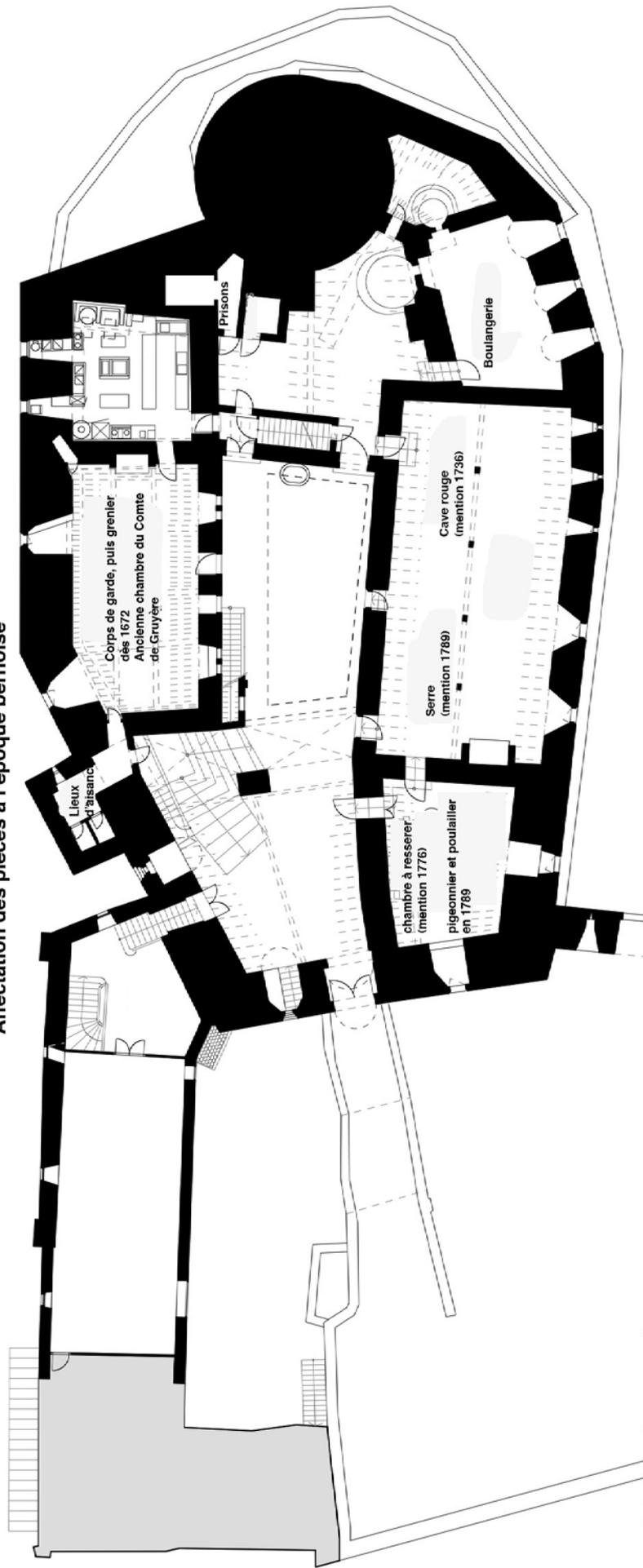
L'itinérance des baillis, généralement en poste pour une durée de six ans, explique aussi le caractère avant tout fonctionnel des divers espaces qui devaient répondre au mieux à une charge occupée par des personnalités diverses. Familles nombreuses ou familles restreintes, accompagnées d'un mobilier imposant ou non, le château devait pouvoir s'adapter à tous les besoins.

Notes

1 Le château d'Oron, histoire de sa construction et de ses restaurations (XIIIe-XXIe siècle) éditée lors du 75e anniversaire de l'Association pour la conservation du château d'Oron, Oron, 2009.

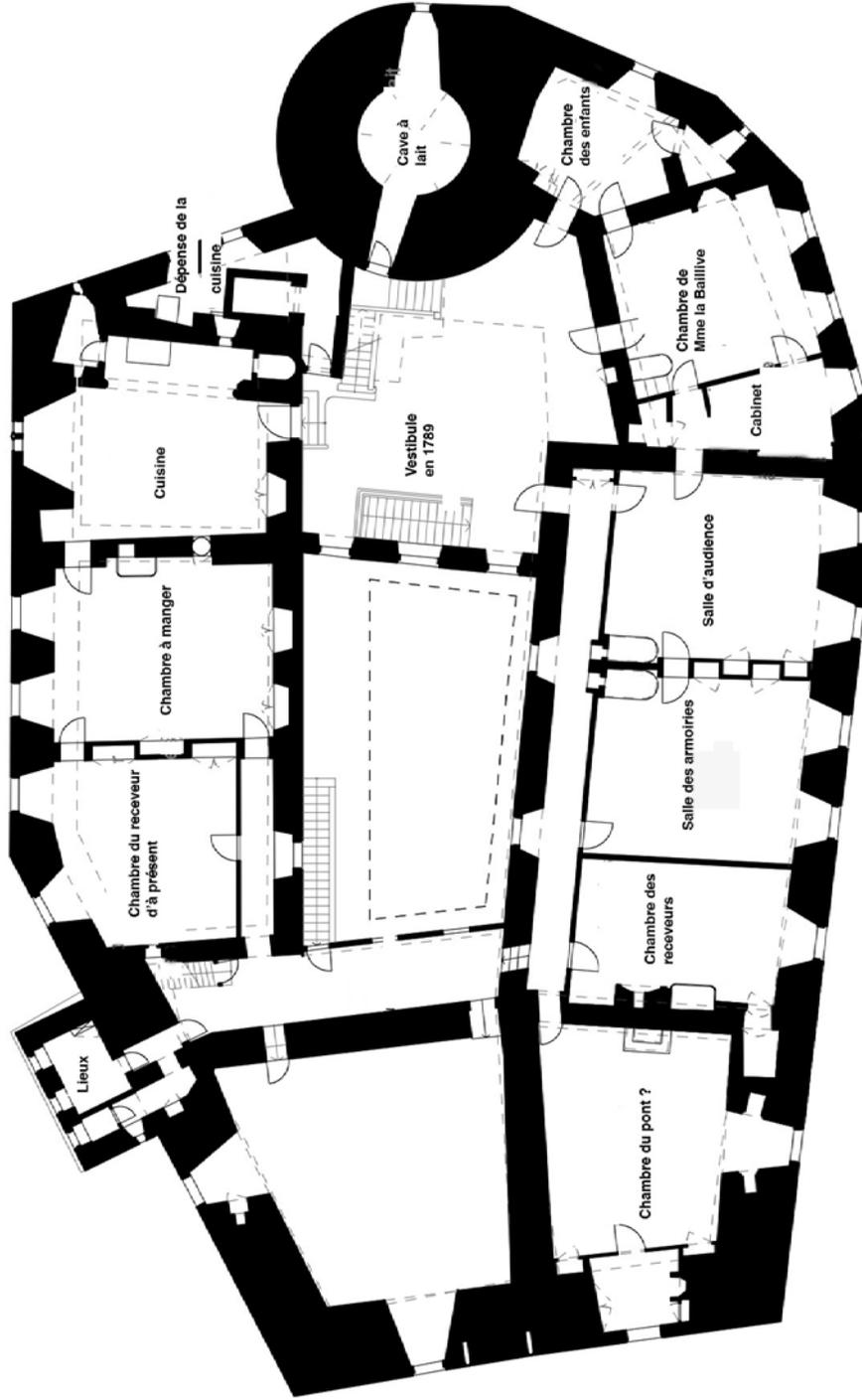
Les analyses et interprétations ont été effectuées à partir des notes de lectures d'archives de mon collègue, M. Daniel de Raemy, historien des monuments, que je remercie.

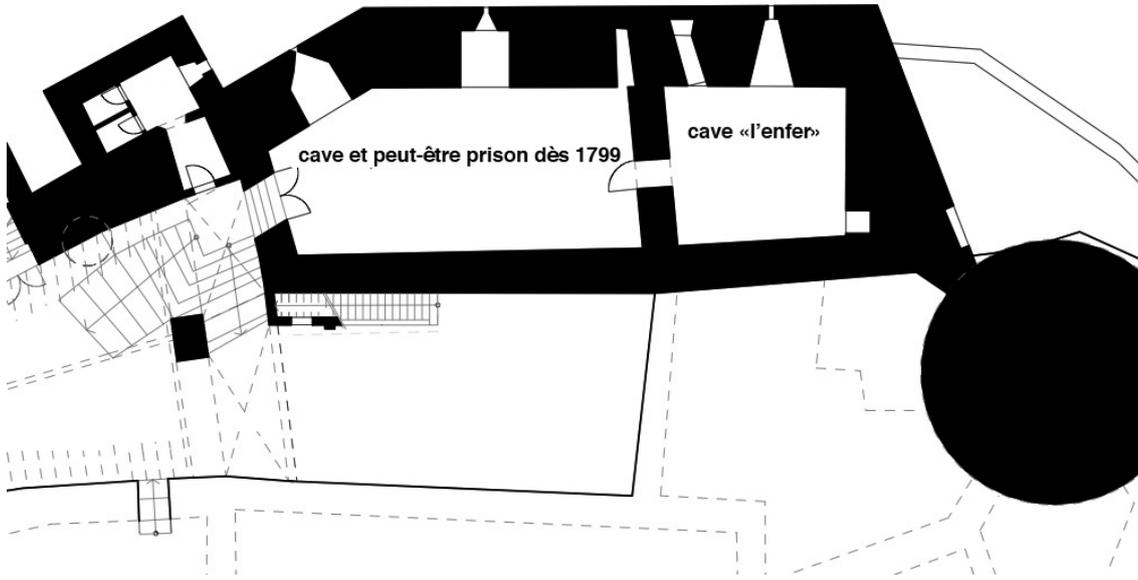
Affectation des pièces à l'époque bernoise



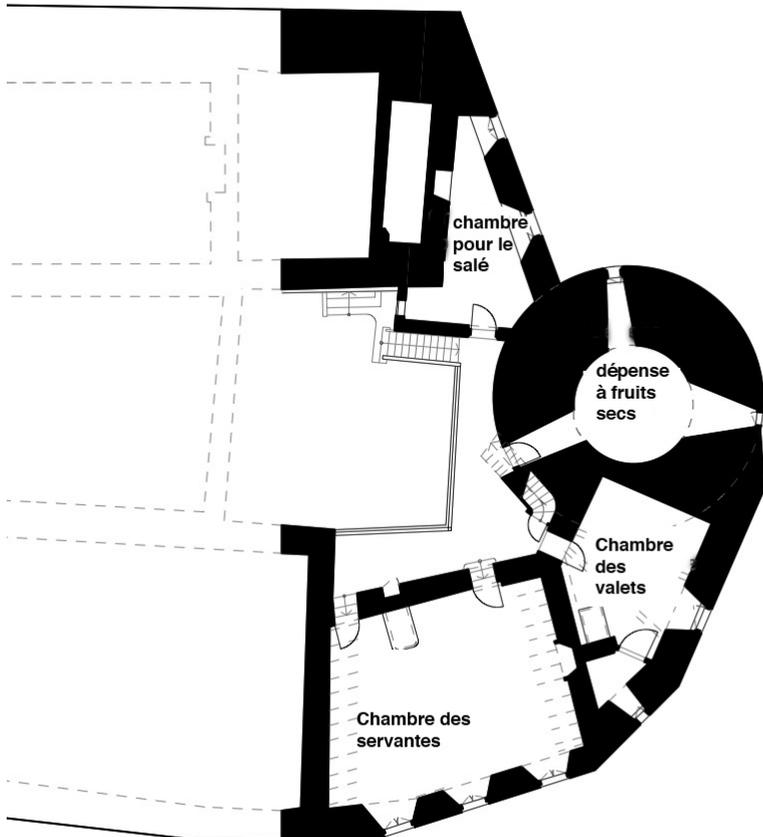
Association pour la Conservation du Château d'Oron
Riz-de-Chaussée
1.K. 20.2.2007

Affectation des pièces en 1784





36



La vigne du château

37 Le 3 mai 2009, Alain Chollet, vigneron au Daley, demande quels sont nos projets pour les jardins du château. Interpellé par la structure ordonnée des murs, la configuration idéale et protégée de ces petites parcelles en terrasse, le vigneron de Villette s'intéresse à la plantation d'une vigne. Le 13 juin, le Comité donne son accord.

Il reste à régler les formalités administratives :

- obtenir l'autorisation du service cantonal de la viticulture
- obtenir un préavis des monuments historiques cantonaux et fédéraux
- obtenir un préavis de la Municipalité d'Oron-le-Châtel

Tous les préavis sont favorables et permettent d'aller de l'avant !

Le 5 novembre, la Commission d'experts en matière de cadastre viticole se réunit au château. Quelques jours plus tard, nous obtenons l'autorisation de changer l'affectation des jardins et d'y planter de la vigne « à titre expérimental » au vu de l'altitude et de la situation géographique particulière du château.





Le Registre foncier inscrit la nouvelle nature de la parcelle en février 2010.

La plantation a lieu en mai 2010. Le choix du vigneron s'est porté sur un plant hybride: le Solaris.

Dans quelques années, le vin du château sera à prêt à être dégusté. La récolte annuelle devrait alors offrir 300 à 400 bouteilles aux papilles des amateurs de crus originaux.

Le Solaris

Mais tout d'abord, qu'est-ce que le SOLARIS ?

C'est un hybride, donc une vigne particulièrement résistante aux maladies, fruit du croisement entre deux cépages d'origine différente. Il a été obtenu par Norbert Becker dans l'institut Staatliches Weinbauinstitut Freiburg à Fribourg-en-Brisgau. L'origine génétique est vérifiée et c'est un croisement des cépages Mezzling x (Sapéri Severny x Muscat ottonel) réalisé en 1975. Son nom est bien sûr un hommage au soleil .

Ses multi ou poly-résistances aux maladies de la vigne en font, d'une certaine façon, un cépage «bio» puisqu'il ne nécessite pas ou fort peu de traitements anti-parasitaires.

Sa maturité précoce permet d'en manger les premiers grains au début août et de le vendanger dès la mi-septembre dans les situations favorables. A Oron, il faudra se montrer plus patient et le raisin sera sans doute vendangé en même temps que les vignes de Lavaux !

Le vin issu du Solaris est plutôt neutre au nez, assez volumineux et plus puissant en bouche que le Chasselas. Des caractéristiques qui rappellent un autre cépage français, le Seyval blanc.

Le Comité de l'ACCO attend des propositions d'animations autour de la vigne: parrainage, vendange, dégustation, etc...



Concours «Les Châteaux Vaudois» - Patrimoine vaudois

39



Le 8 mai 2009, l'ACCO reçoit une lettre des Retraites Populaires:

Dans le prolongement du 100e anniversaire, Les Retraites Populaires souhaitent manifester leur soutien en faveur de la sauvegarde du patrimoine vaudois en lançant le concours du «Prix du Patrimoine Vaudois». Il viendra récompenser et soutenir chaque année un projet émanant d'organismes privés ou publics, associations ou personnes ayant déposé leur dossier de candidature, projet dont l'objectif est de veiller à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine vaudois.

Le prix est consacré chaque année à une thématique différente. L'année 2010 sera celle des «Châteaux vaudois».

Le Comité de l'ACCO décide de participer en présentant le projet «Ouverture du donjon au public»

Le projet

Le château est composé schématiquement de trois niveaux:

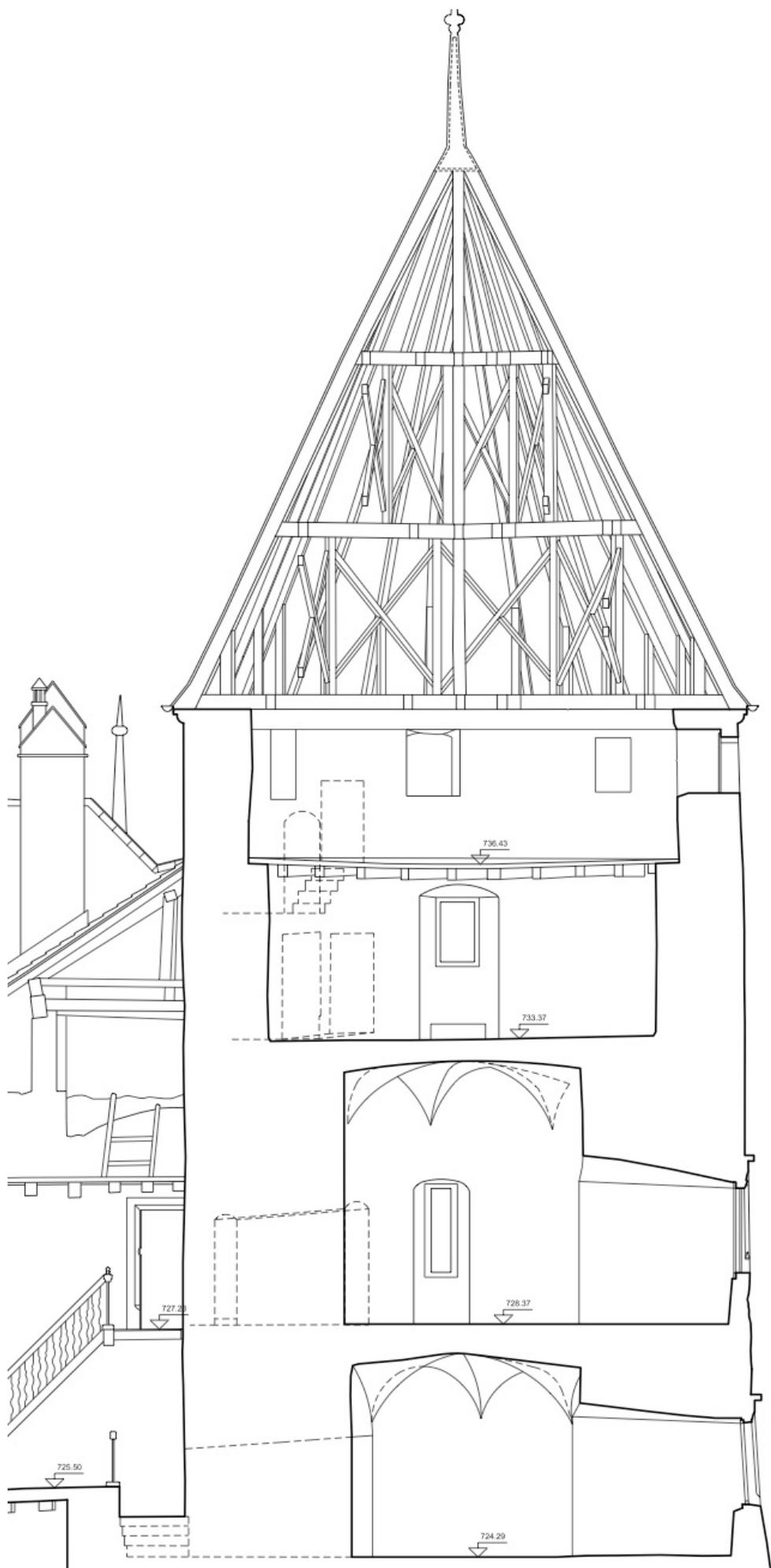
Le **premier** niveau est réservé aux réceptions

Le **deuxième** niveau abrite l'appartement du XVIIIe siècle et la bibliothèque. Ce niveau est ouvert au public au cours de visites guidées.

Le **troisième** niveau: les combles, le donjon et les tours ne sont pas accessibles au public.

Le projet prévoit de rendre accessible le troisième niveau. Il s'agit de restaurer les escaliers, de renforcer des planchers et d'installer un éclairage.

Ce projet permettrait de montrer au public d'authentiques combles d'un château du Moyen-Âge. Le donjon serait ainsi ouvert à la visite et on pourrait y admirer l'impressionnante poutraison.





Cette image n'est pas une photo, car, à cause du bâtiment communal, elle serait impossible à prendre.

Cette image est un des résultats du scannage complet du château d'Oron par Archéotech. Elle permet de se rendre compte de l'importance du donjon et de sa toiture qui abrite une poutraison de 10 m de haut.

Le réalisation du projet est devisée à 85'000.-

Le résultat du concours

Le 16 décembre, nous recevons l'information suivante:

«Nous avons le plaisir de vous informer que votre dossier a été retenu par notre Commission et recevra le prix du Patrimoine Vaudois créé par Les Retraites Populaires. En effet, votre proposition correspond aux objectifs fixés dans le cadre du concours, soit: mettre en valeur le patrimoine vaudois - être novateur - pérenne - accessible au public. De plus il ne serait pas réalisable sans le soutien de notre entreprise.

Le chèque correspondant au prix, d'un montant de 60'000.-, vous sera remis lors de la cérémonie de remise du prix, prévue le 25 mars 2010, à Chillon.»

Le livre «Châteaux en Pays de Vaud» sera présenté au public lors de cet événement. Le livre à été écrit par Brigitte Pradervand, historienne d'art, un tiers des photos qui l'illustrent sont de André Locher. Le graphiste Oscar Ribes en a assuré la mise en page.

La remise du prix à Chillon, le 25 mars 2010



42



De gauche à droite:
Oscar Ribes, graphiste, André Locher, vice-président de l'ACCO et Claude Richard, directeur général des Retraites Populaires.



Accès au donjon: les escaliers actuels, usés, sont peu praticables. La solution retenue:

Laisser les escaliers en place et ajouter deux escaliers métalliques circulaires pour accéder aux portes du donjon.



Au dernier étage du donjon, des planches en bois ferment la vue sur la campagne. Ces planches seront remplacées par des fenêtres vitrées.



L'impressionnante poutraison de plus de 10 mètres de haut sera à nouveau visible.

Les travaux se réaliseront en 2011.

Le marché artisanal du 5 septembre 2010

45



Un soleil radieux et une température estivale ont accueilli une trentaine de marchands qui proposaient des articles variés et insolites pour le plus grand plaisir des nombreux visiteurs.



Les cloches des Compagnons Sonneurs de Sommentier ont assuré une ambiance sonore inattendue.



46

Les cors des Alpes du groupe d'Hermenches ont assuré la partie musicale de la journée.



Ce deuxième marché artisanal est organisé par l'Amicale du Château, dont le comité est formé de André Chollet, président, Jacques Mayor, vice-président, Claude -Alain Badertscher, caissier, Josiane Petter et Suzanne Gilliéron.

Rendez-vous est déjà pris pour le premier dimanche de septembre 2011.



Patrick Jaunin, d'Oron-le-Châtel, a construit une maquette démontable très détaillée du château d'Oron. On peut y voir les détails des appartements, avec leurs meubles et tableaux. (voir page 70)



Lysianne Roy, ancienne membre du Comité de l'ACCO, a accepté de tenir le bar de la salle des Voûtes.

La restauration du Salon de chasse

L'élément déclencheur qui a permis la restauration du Salon de chasse est le don de Fr. 60'000.- du Rotary Club Jorat. Ont suivi les dons de 15'000.- de la Fondation Ernest Dubois et de 10'000.- de la Fondation Regamey. Le solde du coût sera couvert par la Fondation pour la Protection du Patrimoine Culturel Historique et Artisanal. 48



Pascal Besnard, André Locher et Félix Rattin lors de la remise du chèque.

Les travaux entrepris entre les mois de mai et de novembre ont permis de rétablir l'aspect du salon au début du 19ème siècle, époque de la pose du papier peint panoramique.

Les travaux ont débuté par la réparation du plafond, confectionné en plâtre sur un lattis de bois. Les fissures du plafond et les parties manquantes de l'enduit ont été rendus au plâtre et les taches d'humidité de couleur brunâtre dues à l'infiltration d'eau ont été effacées. Tout le plafond ainsi que la corniche et la rosace ont été peints en blanc cassé comme à l'origine.

Sur les parois en maçonnerie, nous avons supprimé l'enduit de plâtre datant probablement de la fin du 19è. Cet enduit était complètement détaché de son



- 49 support et manquait par endroits. Nous avons consolidé l'enduit à la chaux sous-jacent et, par la suite, nous avons rendu le mur au plâtre. Sous la couche de plâtre du 19^{ème} siècle, nous avons trouvé un fragment de papier peint à fond bleu clair qui accompagnait le papier panoramique au début du 19^{ème} siècle. Par la suite, nous avons peint la paroi au-dessus du poêle en bleu comme les boiseries.

Des sondages ont mis en évidence que les boiseries étaient peintes en bleu. La couche de peinture la plus récente a été décapée. Mais comme il y avait trop de lacunes dans la peinture bleue originale, nous avons décidé de repeindre les boiseries à l'identique.

La plinthe en faux marbre à fond noir a été nettoyée et retouchée.

Le miroir du 19^e a été déposé, on a ainsi découvert les traces d'anciennes moulures et plusieurs inscriptions à la mine de plomb de 1841. Les parties moulurées ont été réparées, la corniche supérieure manquante a été reconstituée. L'ensemble a été peint de même couleur que le plafond.



Le manteau de la cheminée en bois peint en faux marbre a été nettoyé et les lacunes ont été retouchées.

Après un examen du papier peint panoramique, nous nous sommes aperçu que le papier n'était pas imprimé, mais peint à la main à la détrempe sur des lés rabotés de papier à la cellulose.

Les travaux de restauration du papier peint ont commencé par un dépoussiérage de toute la surface peinte et par la suppression des retouches et des surpeints altérés de la restauration précédente. Par la suite, nous avons procédé au fixage de la pellicule picturale pulvérulente, cette opération nous a permis de recoller les papiers déchirés et détachés de leur support sans faire apparaître des auréoles dues à la colle aqueuse utilisée.

Les lacunes du papier ont été comblées par un mastic composé de poudre de cellulose et de méthyl-cellulose (colle non organique).



La partie la plus importante de notre intervention a été la réintégration picturale 50
faite à la gouache sur l'ensemble des usures, des lacunes et des griffures.
Le résultat final de cette campagne de travaux nous satisfait entièrement.

Josef Trnka



Note sur le papier peint du « Salon de chasse »

Anne-Catherine Page

51 La chambre dite « Salon de chasse » doit son nom à un étonnant papier peint posé sur trois des ses parois.

A première vue, celui-ci rappelle les fameux panoramiques du XIXe siècle, proposant de vastes scènes en continu, représentant des paysages, généralement historiés et sans répétition de motifs. Toutefois, l'examen de ce décor indique assez vite, par sa facture tout d'abord, qu'il ne s'agit pas là d'un panoramique au sens où on l'entend généralement. Bien que le sujet se développe en continu à la manière d'un panorama, ce décor est en effet peint à la main et non imprimé à la planche de bois.

Il s'agit, répartie sur 28 lés, d'une grande scène de chasse, dont le départ se situe aux abords d'un château occupant le premier plan de ce qui constitue le début de l'histoire. Plus loin, la scène se poursuit dans un vaste paysage de lacs et de forêts, à l'arrière-plan duquel on distingue deux autres châteaux et une chapelle, avant de se terminer aux abords d'un moulin.

Dans ce décor idyllique se déroule tout d'abord une scène de chasse à courre. Dans la rivière, un cerf aux abois est encerclé par une meute de chiens et plusieurs cavaliers brandissant des cors de chasse, alors que deux chasseurs à pied et munis de fusils occupent le centre de la composition sur la paroi principale, celui de





gauche désignant fièrement sa proie au second. A droite enfin, au pied du moulin, prend place une scène de chasse au canard qui clôt le sujet.

Ce décor est peint sur papier rabouté, c'est-à-dire sur des rouleaux constitués de feuilles préalablement collées bout à bout, ce qui nous mène aux années 1820 ou au début des années 1830, soit avant les débuts de l'utilisation de papier en rouleau continu. Quant au thème représenté, anecdotique et champêtre, il relève du style troubadour en vogue à la même époque et se différencie des sujets des panoramiques, constituant souvent une introduction à l'histoire, la géographie ou la botanique.

Le domaine du papier peint à la main est encore mal connu et mal étudié, mais





divers constats permettent de penser que ce type de papier peint était très fréquent. Il était semble-t-il produit dans des ateliers spécialisés, mais l'étude en reste à faire. En l'état de la recherche, un seul autre exemple est connu en Suisse romande, dans une dépendance du château de Blonay.

Par nature éphémère, et soumis aux aléas des modes, le papier peint est assez rarement conservé in situ. L'exemple du château d'Oron, en plus d'être représentatif d'une tendance encore peu étudiée, a le mérite d'être conservé dans son contexte et de nous replonger dans une atmosphère du début du XIXe siècle totalement préservée.



COMPTES 2010 de l'ASSOCIATION POUR LA CONSERVATION DU CHÂTEAU D'ORON

Bilan au 31 décembre 2010

54

1. Actif

10.	Compte de chèques postaux	163'600.28
11.	Caisse	403.25
130.	BCV 273.12.85	339'435.15
135.	Compte épargne 914.04.60	824.10
190.	Matériel d'exploitation	1.00
191.	Immeubles et terrains	1'400'000.00
192.	Musée, tableaux, mobilier	372'494.60
193.	Bibliothèque	600'000.00

2. Passif

25.	Réserve animation	22'822.30
26.	Réserve pour travaux	431'443.75
	Capital	2'422'492.33
Totaux :	2'876'758.38

Compte de pertes et profits au 31 déc 2009

3. Le Comité

350.	Frais du Comité	1'368.50
351.	Salaire des secrétaires	54'521.85
354.	Frais de bureau	3'186.70
*	Total :	59'077.05

4. Finances

400.	Revenu du capital	349.15
450.	Frais de ccp	358.25
451.	Intérêts et frais bancaires.	254.58
*	Total :	612.83

55	5. Bâtiment	
	500. Revenus des locations	170'173.85
	501. Couverts	76'274.45
	503. Location de l'appartement.....	10'800.00
	505. TVA	21'715.30
	506. Café	47.20
	550. Salaire du gardien	67'600.00
	552. Assurances sociales	24'762.75
	554. Assurances incendie et RC	9'251.20
	556. Nettoyage	8'675.66
	557. Electricité, bois, mazout	18'883.05
	558. Téléphones du château	2'653.10
	559. Matériel de jardin, fleurs	4'629.50
	560. Achat d'eau et taxes épuration	3'458.55
	561. Fausses alarmes	0.00
	562. Blanchisserie	5'391.40
	565. Achat de matériel	17'568.70
	570. Impôt préalable.....	23'942.70
	571. Impôt payé.....	15'168.90
	* Total :.....	196'641.31
		284'355.00
	6. Travaux	
	Travaux historiques	
	600 Subsidés cantonaux	80'000.00
	601 Subsidés fédéraux.....	0.00
	602 Sponsors	330'000.00
	654. Attribution aux réserves	268'472.00
	650. Restaurations historiques.....	171'528.00
	Sous-total.....	440'000.00
		410'000.00

Travaux entretien ordinaires

651.	Travaux d'entretien et réparations.....	2'637.25
652.	Entretien matériel d'exploitation.....	7'646.90
653.	Entretien système alarme	4'776.76
*	Sous total:	15'060.91

7. Musée

700.	Recettes visiteurs	5'792.90
701.	Ventes de souvenirs	512.80
704.	Mariages civils	12'900.00
750.	Salaires des guides	4'265.00
751.	Entretien bibliothèque	10'000.00
755.	Publicité	2'851.00
756.	Achat de souvenirs	15.00
*	Total :.....	17'131.80

19205.70

8. L'Association

800.	Cotisations des membres	28'100.00
801.	Dons reçus	12'475.00
802.	Tombola Assemblée générale.....	2'852.00
803.	Recettes publicitaires (bulletin).....	2'881.05
805.	Animation: recettes	3'981.90
808.	Recettes Meutres et Mystères.....	14'366.00
850.	Assemblée générale	249.45
851.	Imprimés, bulletin	4'120.00
852.	Cotisations à d'autres associations	990.00
860.	Animation	6'886.95
*	Total :.....	12'246.40

64'655.95

Totaux.....740'770.30**778'565.80****Excédent de revenus pour 2010 37'795.50**

BUDGET 2011 de l'ASSOCIATION POUR LA CONSERVATION DU CHÂTEAU D'ORON

57	3. Le Comité		
	350. Frais du Comité	1'500.00	
	351. Salaire des secrétaires	55'500.00	
	354. Frais de bureau	5'000.00	
	* Total :	62'000.00	
	4. Finances		
	400. Revenu du capital		100.00
	450. Frais de ccp	500.00	
	451. Intérêts et frais bancaires.	200.00	
	* Total :	700.00	100.00
	5. Bâtiment		
	500. Revenus des locations		110'000.00
	501. Couverts		60'000.00
	503. Location de l'appartement.....		10'800.00
	505. TVA		16'000.00
	506. Café		500.00
	550. Salaire du gardien	69'000.00	
	552. Assurances sociales	26'000.00	
	554. Assurances incendie et RC	9'500.00	
	556. Nettoyage	5'000.00	
	557. Electricité, bois, mazout	20'000.00	
	558. Téléphones du château	3'500.00	
	559. Matériel de jardin, fleurs	2'000.00	
	560. Achat d'eau et taxes épuration	3'000.00	
	562. Blanchisserie		4000.00
	565. Achat de matériel	10'000.00	
	570. Impôt préalable.....	14'000.00	
	571. Impôt payé.....	2'000.00	
	* Total :.....	164'000.00	200'800.00
	6. Travaux		
	Travaux historiques		
	600 Subsidés cantonaux et fédéraux		0.00
	602 Sponsors		5'000.00
	603 Reprise des réserves		350'000.00
	650. Restaurations historiques.....	355'000.00	
	Sous-total travaux historiques	355'000.00	355'000.00

	Travaux entretien ordinaires	
651.	Travaux d'entretien et réparations.....	10'000.00
652.	Entretien matériel d'exploitation.....	10'000.00
653.	Entretien système alarme	7'000.00
*	Sous-total travaux entretien ordinaires.....	27'000.00
7.	Musée	
700.	Recettes visiteurs	6'000.00
701.	Ventes de souvenirs	1'000.00
704.	Mariages civils	16'000.00
750.	Salaires des guides	5'000.00
751.	Bibliothèque: entretien et service de prêts	10'000.00
755.	Publicité	6'000.00
*	Total :.....	23'000.00
8.	L'Association	
800.	Cotisations des membres	30'000.00
801.	Dons reçus	10'000.00
802.	Tombola Assemblée générale.....	2'500.00
803.	Recettes publicitaires (bulletin).....	3'000.00
808.	Meutres et Mystères	15'000.00
850.	Assemblée générale	1'500.00
851.	Imprimés, bulletin	4'500.00
852.	Cotisations à d'autres associations	1'300.00
*	Total :.....	60'500.00
Totaux.....	637'000.00	639'400.00
Résultat de l'exercice 2011	2'400.00	

LISTE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION (ACCO)

au 31.12.2010

59 Membres d'honneur

JUNOD Raymond, Cugy
LOCHER Margrit, Oron-le-Châtel
ROSSIER Elisa, Châtillens

Membres à vie

ACS Section Berne, Berne
ALT-CORBOZ Jeanne, Lausanne
Association des Intérêts de Lausanne,
Lausanne
AUBERSON Laurent, Moudon
Automobile Club de Suisse, sct. VD,
Lausanne
BADERTSCHER Jean et Rose-Marie,
Oron-le-Châtel
BALLY Pascal, Oron-le-Châtel
BARRAUD Alain, Les Diablerets
BARRELET Michèle, Servion
BATT Laura, Muri BE
BAYS Gilbert, Oron-la-Ville
BERGOMETTI Elisabeth, Les Mosses
BERNARD Pierre, Moudon
BEROUD Jean-François, Ecoteaux
BESSON-MARTINET Sophie, Moudon
BEZ Séverin, Lausanne
BLOCH-DIENER Elsa, Berne
BORGEAUD Sylvain, Les Cullayes
BOUDRY François, Lausanne
BOUDRY Gilbert et Rose-Marie,
Ecoteaux
BOUDRY Monique, Lutry
BOURQUIN Christian, St.-Martin
BOURQUIN Nelly, Oron-le-Châtel
BOURQUIN Pierre, Oron-le-Châtel
BOURQUIN Vincent, Oron-le-Châtel
BOVY Olivier et Anne-Lise, Aran
CALLET MOLIN Yves et Elisabeth,
Vevey

CAMPICHE Olivier, Oron-la-Ville
CAMPONOVO Roger, Kallnach
CHAPPUIS Simon, Carrouge
CHARRIERE Bernard et Anne-Marie,
St-Martin
COCHI Jean-Claude, Villars-sur-Ollon
CORBOZ Frédéric et Marianne,
Oron-la-Ville
CORBOZ Noëlle, Châtelaine
CORDA Maria, Les Tavernes
CURRAT Charly, Oron-la-Ville
CUSIN Philippe et Daisy, Miex
de GUNTEN-STAUFFER Catherine et
Yves, Puidoux-Gare
de MESTRAL Jean-Christophe, Aubonne
de MEYER Jérôme et Catherine,
Villars-sur-Ollon
de MULINEN Pascale, Coppet
DELMONICO Jean et Christiane, Berne
DENERVAUD Charly, Lutry
DESGRAZ Antoinette, Puidoux
DESMEULES Ami, Carrouge
DONCHE GAY Sophie, Lausanne
DRESCO Jean-Pierre, Lausanne
EMERY Maurice, Les Cullayes
EPERON Simone, Oron-le-Châtel
ESPOSITO Massimo et Jacqueline, Pully
FALQUET TSCHANNEN Fabienne,
Vuibroye
FAVRE Christian et Juliette, Meyrin
FAVRE Jean-Pierre, Ecublens
Fédération VD des Sapeurs Pompiers,
St Prex
FELBER Jean-Pierre, Lausanne
FERNEX Ellen, Villefranche/mer (F)
Fondation pour la Protection du Patrimoi-
ne Culturel, Historique et Artisanal
FREI Alfred, Clarens-Montreux
GABELLA Humbert, Eclépens
GAVILLET Berthe et Léa, Pully

GETAZ ROMANG SA, Vevey
GILLIERON Eric et Jocelyne,
Oron-la-Ville
GOLAY Louis, Morges
GONUS Philippe et Nadia, Yverdon-les-
Bains
GOUMAZ Philippe, Sédeilles
GRANDCHAMP Patrick, Lausanne
GREMAUD Paul, Oron-la-Ville
HENZER Willy, Vulliens
HERMINJARD Jean-Paul, Oron-la-Ville
HERMINJARD Pierre Philippe,
Bussigny-sur-Lausanne
JEKER Werner, Châtillens
JOTTERAND Olivier , Etagnières
KIMMEIER Silvia, Lausanne
KLEIN Sylviane et Laurent, Servion
KNUCHEL Marie-Lise, Mézières
KOLECEK Ivan, Lausanne
KRAUS Daniel et Marie, Berne
KRIEG Catherine, Lausanne
KRIEG Madeleine, Lausanne
KYBURZ Jean, Pully
LEHNER René-Pierre, GRAND-
GUILLOT Anne, Montreux
LERESCHE Marinette, Oron-la-Ville
LEVY Lucien, Lausanne
LOCHER André, Oron-le-Châtel
LOCHER Georges et Christine,
Oron-le-Châtel
MAENDLY Madeleine, Châtillens
MAENDLY Serge, Châtillens
MAIBACH-MARTINET Aude,
Oron-la-Ville
MARTIN-CORBAZ Michel et Monique,
Savigny
MARTINET Christophe, Lausanne
MARTINET Françoise, Savigny
MARTINET Jacques, Savigny
MARTINET Nicolas, Oron-la-Ville

MARTINET Nicole-Andrée,
Oron-la-Ville
MARTINET Samuel, Oron-la-Ville
MATTHEY Bernard et Monique,
Vuibroye
MEUWLY Marcel, Pully
MICHON Francis, Epalinges
MONNEY Cécile, Romont
MORANDI Renato, Pully
MORGAN-EVANS Catherine, Pully
MÜLLER Birgit, Menzingen
MULLER DE MOROGUES Michel,
Ecublens
NAEF Ferdinand et Regula, Seewen
OTERO César, Auboranges
PACHE-REGAMEY Henriette, Epalinges
PASCHE François et Janine, Prilly
PASCHE Simone, Oron-la-Ville
PASTORE André, Lausanne
PELLET François, Pully
PERUSSET Alain, Oron-la-Ville
PFISTER Samuel, Oron-la-Ville
PIAGET Jean-Louis, Genève
PICHARD-MULLER Vreni,
Oron-la-Ville
PLOMB Henri, Lausanne
RAPIN Renée, Corcelles-près-Payerne
RICHARD Danielle, Oron-le-Châtel
ROCH Jean-Claude, Pully
ROGENMOSER Josef, Chur
ROGIVUE Claude, Oron-le-Châtel
ROSSI-LOCCA Gianna-Ada, Lausanne
ROUGE Henri et Carla, Romanel-sur-
Lausanne
ROY Lysianne, St-Prex
SAUER Alain et Monique, Chavannes-
Renens
SAUER Chantal, Villars-le-Terroir
SAVARY Jean-Pierre, Ropraz
SAVARY Mariette, Ropraz

61 SEREX Edgar, Oron-le-Châtel
Société d'art public, La Tour-de-Peilz
SONNAY Olivier, Ecoteaux
STECK Bernard et Annick, Moudon
STEIMER Olivier, Epalinges
STUDER Ulrich, Lausanne
TARDY Raymond, St Prex
THOMMEN Hans Franz, Semsales
VALLOTTON Paul, Lausanne
VIDOUDEZ Henri-M., Aubonne
VIDOUDEZ Michel et Renée, Blonay
VIRNOT-CURRAT Sylviane, Ecublens
VON ERLACH Hans Ulrich, Lausanne
VON ERLACH Thuring, Berne
VOUILLAMOZ Jean-Bernard et Arlette,
Oron-la-Ville
WARIDEL Brigitte, Lausanne
WEBER Pierre, Veyrier du Lac/ FRANCE
WENGER René, Bâle
WIEHR Jean-Jacques, Monthey
WILLE Jurg,
WOLLHEIM Anne-Marie, Vessy
ZANGGER C. et J.-Cl., Essertes

Membres individuels et couples

ABT Jean, Boussens
ADDOR Anne-Lise, Pully
AESCHLIMANN Jean-Luc et Marlène,
Apples
AGUET Pierre, Vevey
AMSLER Christophe, Aubonne
AMY Didier, Bottens
ANDREY Thérèse, Palézieux
ARLETTAZ Myriam et BUERGI Jean-
Claude, Donneloye
AUBERT Yvan et Lucia, Carrouge
BADAN René et May, Ecoteaux
BADERTSCHER Ernest et Janine, Orbe
BARANOWSKY Hélène et Hjalmar,
Oron-le-Châtel
BARDE-PONCET Hubert, Le Mont-sur-
Lausanne
BARRAUD Gérard et Georgette,
Palézieux-Village
BAUD Philippe et Anna,
Corcelles-le-Jorat
BAUDOIS Sylvie, Mézières
BAUER Rudolph, Spiez
BAUMANN Robert, Genève
BAUMGARTNER Max,
Herrenschwanden
BAYARD Martine, Lutry
BEDA Claude et Claire-Lise, Auboranges
BEGUIN Georges, Lausanne
BERLINI Giuseppe, Lausanne
BERTHOUD Jean-Paul et Françoise,
Préverenges
BERTIN Violette, Echandens
BICHOVSKY Pierre et Ghyslaine,
Epalinges
BIELER Martin et Alliette, Ornex
BIELER Philippe et MAYOR Simone,
Maracon
BINGELI-BLANC Robert et Agnès,
Oron-la-Ville

BLANC Yvette, Lutry
 BLANCHOUD Bernard, Pully
 BLEUL Laurent , St-Légier
 BOLAY Dominique et Dragica,
 Chardonne
 BOLOMEY Pierre, Lausanne
 BONAERT Axel, Hastière (B)
 BONNY Claire, Oron-le-Châtel
 BORY Madeleine, Carrouge
 BOSSY Arnold et Lise, Oron-la-Ville
 BOULANGER Mousse, Mézières
 BOUQUET Alain, Chexbres
 BOURGEOIS Nelly, Lausanne
 BOVET Isabelle, Avully
 BOVY-REYMOND Caroline et Michel,
 Oron-la-Ville
 BREGUET Simone, Prilly
 BRYOIS Arlette , Pully
 BUDRY Christian et Francisca,
 Chesalles-sur-Oron
 BULA Alexandre, Thierrens
 BURGER-ROSTAN Nadine et Philippe,
 Hünenberg
 BUTTY Claude et Marie-Jeanne, Ursy
 CAMPANA-PORTMANN Alexandre et
 Evelyne, Palézieux
 CAMPBELL-ROMERO Robert et Sol-
 veig, Lenk im Simmental
 CANTINI Claude, Forel (Lavaux)
 CARDINAUX Charly et Christiane,
 Chesalles-sur-Oron
 CAVIN Gilbert et Zahner Edith, Carrouge
 CAVIN Jean-Paul et Christianne,
 Peney-le-Jorat
 CAVIN Roland et Canisia, Lausanne
 CHABLOZ Eugène et Florence,
 Oron-la-Ville
 CHAMOT Jacques et Olivia, Ecoteaux
 CHAPPUIS Anne, Meyrin
 CHAPPUIS Jean-François, Moudon

CHAPPUIS Yves, Vucherens
 CHAPUIS Philippe , Prilly
 CHAPUISAT Jean-Pierre, Chavannes
 CHARLET Gérald et Raymonde,
 Corcelles-le-Jorat
 CHASTELLAIN Jean Jacques, Ropraz
 CHAUPLANNAZ Simone, Neuchâtel
 CHAUPOND Claude et Claudine,
 Savigny
 CHAVAN Frédéric et Germaine, Lutry
 CHEVALLEY Andrée, Puidoux
 CHEVALLEY Philippe et Françoise,
 Oron-le-Châtel
 CHEVALLEY Raymonde , Lausanne 27
 CHEVALLEY Simone, Oron-la-Ville
 CHEVALLEY Sylvie, Chexbres
 CHOLLET Alain, Le Daley
 CIOTTO-FLEURY Béatrice,
 Oron-la-Ville
 CIUREA Mihai, KONIZ
 COCHAND Pierrick et Suzy, Forel
 COLOMB Christophe et Annik,
 Oron-la-Ville
 CORBOZ Gérald et Marianne, Mézières
 CORBOZ Louis et Hanna, Oron-le-Châtel
 CORBOZ Philippe et Sophia, Genève
 CORNAZ Elisabeth, Chesalles-sur-Oron
 COTTET Philippe, Cheseaux-sur-Lau-
 sanne
 CROTTAZ Jean-Claude, Tolochenaz
 CUGNET Daniella, Bursins
 CURRAT Marcel, Oron-la-Ville
 DA COSTA José Carlos et Francine,
 Porsel
 DAPPLES Roland et Isabelle, Ecoteaux
 de MEURON Thérèse, Lausanne
 de RAEMY Daniel, Bourguillon
 de REGIBUS Olivier, Montreux
 de TAVEL Jean-Christophe, Yens
 DECOMBAZ Jacques, St-Légier

- 63 DECOSTERD Jean-Philippe et Liliane, Ferlens
 DEGEN Rolf et Christa, Pfäffikon
 DELACRETAZ Olivier et Françoise, Essertes
 DELALOYE René, Lutry
 DELISLE Charles-Henri , Mézières
 DEMIERRE Pierre, Oron-la-Ville
 DEPEURSINGE Yves et Béatrice, Servion
 DESSAUGES Yves, La Conversion
 DESTRAZ Cécile, Lausanne
 DETRAZ Jean-Daniel, Lutry
 DEVINS Guy et Françoise, Oron-le-Châtel
 DIBLITZ Markus, Le Mont-Pèlerin
 DISERENS François, Semsales
 DONZE André, Prévèrenge
 DOVAT-CLEMENT Lucienne, Renens
 DOYEN François, artisan cuisinier, Martigny
 DUBOIS Jacques, Troinex-Genève
 DUFEY TLILI Hamadi et Lisiane, Monthey
 DUFLON Laurence, Pully
 DUFLON-MEIER Isabelle, Belmont
 DUMONT Hervé et Jacqueline, Pully
 DUMONT Hervé et Jacqueline, Pully
 DUPONT Michel et Myriam, Blonay
 DUPRAZ Daniel, Ecublens
 DYENS Roselyne et Roger, Essertes s/ Oron
 EICHER Marc, Ecuwillens
 EMERY Eliane, Lausanne
 EMONET Françoise, Chesalles-sur-Oron
 ESTOPPEY Jean-Paul et Josette, Mézières
 FARDEL Alfred, Lausanne
 FAVEZ Jean-Pierre, Lausanne
 FELIX-PASCHE Michel, Gland
 FERRINI Jean-Paul, Epalinges
 FONTANNAZ Monique, Moudon
 FRANCKEN Claire, La Tour-de-Peilz
 FREY Raphaël et Bérénice, St-Prex
 FREYMOND Gilbert, Neyruz-sur-Moudon
 FRITSCHÉ Géraud, Montreux
 GAENG Bruno, Montreux
 GAIDE Olivier et Emmanuelle, Genève
 GANDER FREI Anne et Roland, Corcelles-le-Jorat
 GARGASSON-SAVARY Claudine, Oron-la-Ville
 GASSOUMA-MATTHEY Abdelaziz et Anne-Françoise, Lausanne
 GAUS Christian et Claudine, Servion
 GAVILLET Alois et Antoinette, Peney-le-Jorat
 GAVILLET Jacqueline, Peney-Le-Jorat
 GAVILLET Pierre, Vers-chez-Perrin
 GENDROZ Pierrette, Cuarny
 GEORGE Odette, Neuchâtel
 GERBER Kurt, Payerne
 GILGIEN Willy et Pascale, Palézieux-Village
 GINDROZ Jean-Pierre et Mariette, Mézières
 GLAYRE Véronique et Yves, Epalinges
 GLOOR Claudine, Lausanne
 GLOOR Germaine, Mézières
 GOLAY Michel et Michèle, Forel
 GOLAY-TROGER Roger et Christiane, Les Monts-de-Pully
 GONUS Benoit et Christine, Dompierre
 GONUS Christine et Benoit, Dompierre
 GONUS Pierre-André et Marie-Laurette, Chesalles-sur-Oron
 GRABER Renée, Lausanne
 GREMAUD Claude et Fabienne, Chapelle (Glâne)

GREMAUD Jean-Paul , Oron-le-Châtel
 GUIGNET François et Murielle, Servion
 HAEFLIGER Urs, Kuesnacht
 HAEMMFERLI Françoise,
 Mollie-Margot
 HAFFTER Christophe et Anne-Marie,
 Carrouge VD
 HANHART Bernard, Poliez-Le-Grand
 HARTMANN Sylvia, Maracon
 HAUSER Christian et Anne-Lise,
 Oron-le-Châtel
 HOLDENER Bernard et MARQUART
 Isabelle, Cronay
 Hotel Préalpina /Direction, Chexbres
 INDERMUHLE Jean-Paul, St-Légier
 INDERMUHLE Ulrich, Genolier
 ISOZ Catherine, Neirivue
 JACCARD Monique, Lausanne
 JAN Gloria, Lutry
 JAQUET Cédric, Oron-le-Châtel
 JAQUET-BER Christiane-Paulette,
 Lausanne
 JARNE Sylvain et Pierrette,
 JATON Jean-Claude, Yverdon-les-Bains
 JAUNIN Gertrud et Patrick,
 Oron-le-Châtel
 JORDAN André et Sylvie, Carrouge
 JORDAN Jacques et Hajer, Carrouge
 JOSSEVEL Jean-Jacques et Liliane,
 Puidoux-Gare
 JUNOD Marianne, Chesalles-sur-Oron
 KAELIN J.-F. de KAELIN-CUEREL SA,
 Lausanne
 KALAN Christophe et Gülcan, Fribourg
 KISSLING Jacques, Oron-la-Ville
 KISSLING Marie-Claude et Jean-Luc,
 Oron-la-Ville
 KISSLING Pierre-André, Oron-la-Ville
 KISSLING Pierre-Michel, Oron-la-Ville
 KLAY Michaël et Catherine,

Oron-la-Ville
 KOEB Xavier, Maracon
 KOHLI Gérald et Yvette, Chesalles-sur-
 Oron
 KOLLER Jean-Marc et Chantal,
 Oron-la-Ville
 KRAYENBUHL Eve, Carrouge
 KUONEN Jeanne et Kurt, Ecoteaux
 KURAN Melik et Sebnem, Wabern
 LAGES José et Petronilli Tamara, Servion
 LARDROT André et Brigitte, Servion
 LAURENT Max, St-Légier-La Chiésaz
 LEISER Martin, Lausanne
 LEVI Bernard, Lutry
 LOCHER Théo, Oron-le-Châtel
 LONGCHAMP Jacques et Christine,
 Morges
 LUGRIN Arlette, Eclépens
 LÜSCHER Monique, Clarens
 LUTZ Fabien, Lausanne
 LUTZ-DAHLMANN Eckart Conrad,
 Fribourg
 MACK Alain et Claire-Lise, Mézières
 MACK David, Mézières
 MAENDLY Liliane, Chesalles-sur-Oron
 MAIER Eva et CHAPUIS Jean-Pierre,
 Villargiroud
 MAIRE-ARNI Jean-Claude et Jacqueline,
 Gland
 MARGOT Maurice, Vevey
 MARQUIS Eliane et Roland, Lausanne
 MARTIN Jean-François, Montpreveyres
 MARTIN Louis-Daniel et Myriam, Etoy
 MARTINET René, Oron-la-Ville
 MARTINET Robert et E., Oron-la-Ville
 MARTINHO Vitor et Corinne, Collombey
 MARTINUZZI Jean, Genève
 MASSARD Pierre-André, Châtillens
 MASSET Ch., Genève
 MASSONNET Marcel , La Conversion

- 65 MATHYS Heinz-W. et Georgette,
Oron-la-Ville
- MATTHEY Jean-Claude et Rachel, Zürich
- MAURER Daniel et Jacqueline, Lausanne
- MAYOR Amélie, Oron-le-Châtel
- MAYOR Dominique, Cugy
- MAYOR Gaston et Ginette,
Chêne-Bougeries
- MAYOR Irène et Robert, Morges
- MELADA Pascal, Servion
- MELLINA Frédéric, Pully
- MESOT Jean-Marie et Véréne,
Oron-la-Ville
- MICHEL Eric et Anne-Michèle,
Chardonne
- MICHEL Jacques F. et Françoise,
La Verrerie
- MODOUX Philippe et Michèle,
Oron-la-Ville
- MOLLARD Bernard, Fribourg
- MOLLEYRES Janine, Ecoteaux
- MONNARD Serge et Helena, Palézieux-
Village
- MONNEY Christophe, Semsales
- MORET Isabelle, Montet (Glâne)
- MOSIMANN Oscar et Elisabeth, Ollon
- MOUNOUD Willy, Le Mont-sur-
Lausanne
- MOUQUIN Michel et Catherine, Morrens
- MUERI Esther, Wettingen
- NARBEL Jean-Marc, Pully
- NAUER Jean-Marc et Rachèle, Palézieux-
Gare
- NICOLLIER Jean et Baya, La Tour-de-
Peilz
- NIKLAUS Roland et Annie, Oron-la-Ville
- NIKLAUS Vincent et Catherine,
Lausanne
- NOVATTI-THOUZEAU Louis,
Cheseaux-sur-Lausanne
- PAGANI Romano et Clara, Semsales
- PAHUD Pierre-Alain, Henniez
- PASCHE Jean-Daniel et Nadine, Ollon
- PASCHE Jean-Marc, Lausanne
- PASCHE Xavier, Lausanne
- PELICHET Ursula-May, Aclens
- PELLISSIER Esther, Châtillens
- PERROTTET Charles, Vulliens
- PERROUD Lucienne, Forel
- PETER Werner et Joya, Lucerne
- PEYTREGNET Elise, Lausanne
- PEYTRIGNET Michel et Francine, Zürich
- PFYFFER Gérard, Ecoteaux
- PICTET Robert et Anne, Lausanne
- PILLOUD Alexandre, Châtel-St-Denis
- PIOT Jean-Claude, Bournens
- PITTET Didier et Odile, Maraçon
- PLANCHEREL Jean-Marie, Chardonne
- PORCHET Charles et Elisabeth, Maraçon
- PORCHET Jacques et Claudine, Mézières
- RAMSEYER André et Trudi, Chesalles-
sur-Oron
- RANZONI Fiorenza, Cadenazzo
- RANZONI Sandro, Cadenazzo
- REBETEZ Christophe, Oron-la-Ville
- RECORDON Pierre-Philippe, L'Auberson
- REDGWELL Robert et Monica, Savigny
- REGAMEY Reynold et Micheline,
Mollie-Margot
- RITTENER Albert, Vucherens
- ROBATEL Alexandre et de CASTRO
Tony, Bulle
- ROCH Françoise et Gabriel, Ropraz
- ROD Charlotte, Oron-la-Ville
- ROD Michel et Marianne, Prilly
- ROESSINGER Philippe, Lausanne
- ROGIVUE Anne-Lise, Oron-la-Ville
- ROLAND Jacques et Monique, Brenles
- ROUGE Jacques, Forel
- ROUILLER Jean-Luc, Lausanne

ROULIN Denis, Palézieux-Village
ROY Hugues-Vincent, St-Légier
RUBATTEL Jean-Paul et Nicole,
Vuibroye
RUBATTEL Paul, Lausanne
RUCH Daniel et Corinne, Corcelles-le-
Jorat
RUCHAT Andrée, Oron-le-Châtel
RÜFENACHT Paul, Soleure
SAVARY Bernard et Rosemarie, Oron-le-
Châtel
SAX Renate, Oron-le-Châtel
SCHAFER Anne-Marie, St-Saphorin
SCHALLER André et Françoise,
Chavannes-s-Moudon
SCHELLER Jacqueline et Markus,
Zuzgen
SCHILLING Margrit, Pully
SCHNEIDER Christiane, La Tour-de-
Peilz
SCHOLER Raymond et Suzanne,
Lausanne
SCHREIBER Adam et Monique,
Küsnacht
SCHWAAB Jean Jacques, Riex
SCHWARZ Jean-François et Brigitte,
Féchy
SENN Jean-Jacques et Muriel, Promasens
SEREX Arlette, Lausanne
SEREX Ghislaine, Oron-le-Châtel
SEYDOUX Laurent et Karine, Monthey
SOLLBERGER André et DARME
Martine, Bussigny-sur-Oron
SONNAY André et Isabelle, Saint-Légier
SONNAY Claudine, Oron-la-Ville
SONNAY Gilbert et Huguette, Mézières
SONNAY Michel et Odette, Ecoteaux
SOTIROV Ivan et Rayna, Vevey
SPAETH Lucienne, Yverdon-les-Bains
SPAETH Christian, St-Prex

STAMPFLI Tony, Torgon
STAUFFER J.-D. et A.-M., Clarens
STOECKLI Cédric et Sandrine,
Palézieux-Village
STUBY Paul et Eliane, Ecoteaux
SUTER-CORBOZ Suzanne, Lausanne
TESAURY Fabienne, Oron-la-Ville
TESAURY Pierre-Etienne, Oron-la-Ville
THEVENAZ Suzanne, Rolle
THEVENAZ Yvan, Eschiens/Ecublens FR
THIEBAUD Olivier, Chexbres
THIEBAUD Olivier, Chexbres
TORTI Georges et Sandra , Marsens
TRALLERO Nathalie, Oron-le-Châtel
TREBOUX Marc et Liliane, Neuchâtel
VAISSBAND Christophe , Lausanne
VAISSBAND Marie-Lyse, Oron-la-Ville
VALLAT-GUSY Jeannette, Porrentruy
VANNOTTI Françoise, Sion
VARE Lucas et Stéphanie, Froideville
VAUCHER Bernard et Anne, Forel
VAUDROZ Géraldine, Oron-la-Ville
VEGA Manuel et Carmen, Mézières
VERNIER Christine, MEZIERES
VEYA Pierre, Châtillens
VIREDAZ Michel, Lausanne
VIRET Daniel et Micheline, Maraçon
VOELLMY Madeleine, Oron-la-Ville
VOLET Alain, Corseaux
VOLET Vincent, Lausanne
VOLLMY Jean-Daniel et Claire-Line,
Bioley-Magnoux
von WATTENWYL Charles, Spiegel b.
Bern
VONLANTHEN Jörg , Avry-sur-Matran
VONO Lucie, Oron-la-Ville
WACKERNAGEL Marie-Christine, Bâle
WALDBURGER Heinz et Doris, Maraçon
WARIDEL Marc-Henri et Antoinette,
Chesalles-sur-Oron

67 WARIDEL Philippe, Prilly
WEEKS Rosa et Frederick Roger,
Plan-les-Ouates
WERLY Francis et Denise, Lausanne
WIDER Roland, Châtel St Denis
WIDMER Thérèse, Jouxens-Mézery
WIDMER Thérèse, Jouxens-Mézery
WOLLHEIM Mathias, Genève
WUICHET Alexandre, Gimel
YBLOUX François et Jocelyne, Ropraz
ZWEIFEL Max et Janine, Mézières VD

Collectifs

Alphaverre SA, Echallens
Banque Raiffeisen Lausanne-Haute-
Broye-Jorat, Lausanne
Bibliothèque Cantonale et Universitaire,
Lausanne
Demierre et Deschenaux SA, Oron-la-
Ville
Gymnase Auguste Piccard, Lausanne
Gymnase de Burier, La Tour-de-Peilz
Imprimerie Campiche, Oron-la-Ville
Radon Bau & Handels AG Generalunter-
nehmung, Zug
Retraites populaires, Lausanne
Romande Energie SA, Morges
Société Vaudoise d'Aide Sociale et Cultu-
relle, Lausanne
Ville de Genève Bibliothèque d'art et
d'archéologie, Genève

Familles bernoises

de BUREN Pierre, Denens
de MULINEN Pascale, La Tour-de-Peilz
de TSCHARNER Bénédicte et Corinne,
Genève
THORMANN Ulrich et Nicole, Bôle
VON STEIGER Adrien, Belfaux
VON WATTENWYL Richard, Thun

Communes

Aran
Bussigny-sur-Oron
Carrouge VD
Châtillens
Chexbres
Corcelles-le-Jorat
Echallens
Ecoteaux
Essertes
Forel
Grandvaux
Jongny
Les Cullayes
Les Tavernes
Maracon
Mézières
Montpreveyres
Morges
Oron-la-Ville
Oron-le-Châtel
Palézieux-Village
Puidoux
Rivaz
Savigny
Servion
St-Saphorin
Villars-le-Terroir
Vuibroye
Vulliens

ASSEMBLEE GENERALE 2011

VENDREDI 8 AVRIL 2011

Nous comptons sur votre présence à l'Assemblée générale qui aura lieu au château le **vendredi 8 avril 2011, à 19h00** dans la salle des Oron. 68

Avant l'Assemblée, l'apéritif vous sera offert par l'Association dès 18h30.

Le repas débutera à **20h30**, servi par l'un de nos traiteurs: M. Pagani de Semsales

Ordre du jour de l'Assemblée générale

1. Procès-verbal
2. Rapport du président
3. Rapport du trésorier
4. Rapport de la commission de vérification des comptes
5. Comptes 2010
6. Budget 2011
7. Election du Comité
8. Election du Président
9. Election des vérificateurs des comptes
10. Propositions individuelles et divers.

Après la partie officielle:

Monsieur Axel Bonaert, propriétaire du château de Freÿr, notre jumeau belge, nous présentera les jardins historiques de quelques châteaux belges.

Le menu et les modalités d'inscription au repas de l'Assemblée générale sont précisés à la page 69.

MENU DE L'ASSEMBLEE GENERALE

MENU DE L'ASSEMBLEE GENERALE 2011

spécialement préparé par Romano Pagani,

Foie gras de canard
au torchon et
confit d'oignon cuchaule toastée

Loup de mer rôti et bisque de homard

Suprême de poularde aux
morilles

Mousse aux fraises et son croquant à la rhubarbe

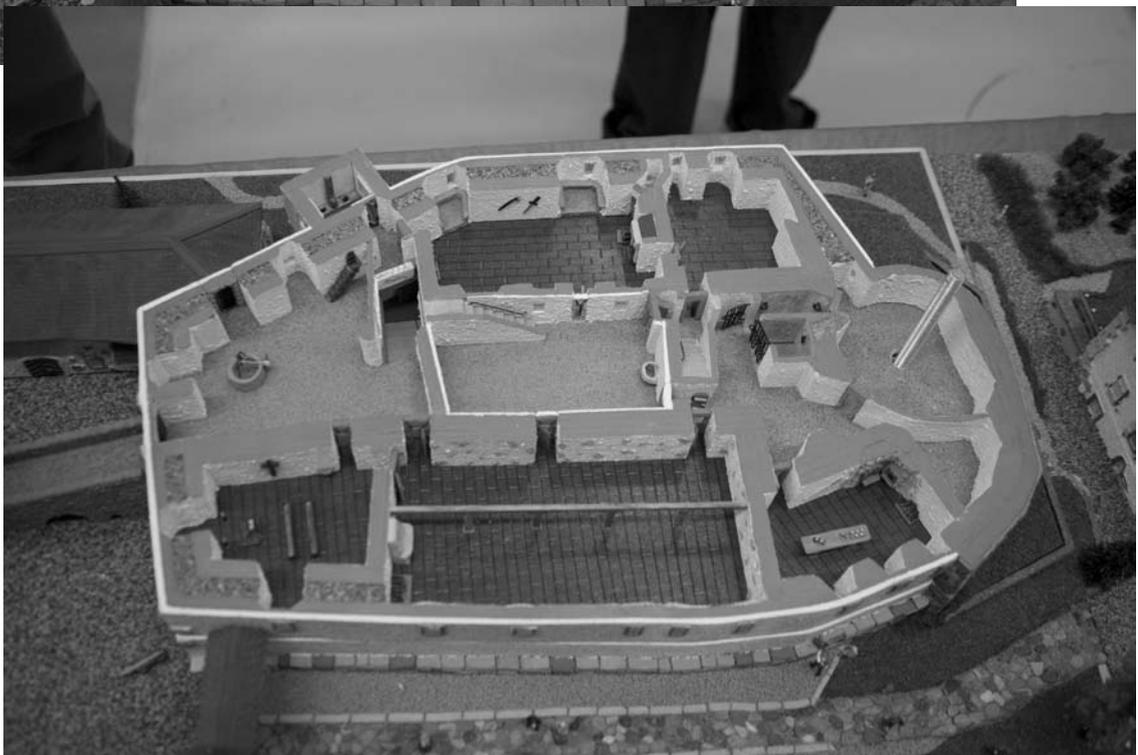
Fr. 65.- (boissons et café non compris) par membre de l' Association et par personne accompagnante non membre (prix spécial Assemblée Générale)

Attention: l'inscription au repas se fait en payant le montant dû jusqu'au 15 mars 2011, à l'aide du bulletin de versement joint à ce bulletin.

La maquette du
château par Patrick
Jaunin, d'Oron-le-
Châtel



70



COTISATION ANNUELLE

- 71 Comme d'habitude, vous recevez simultanément deux bulletins roses. Un pour le paiement de votre participation au repas de l'Assemblée générale, un autre pour le paiement de votre cotisation annuelle à l'Association.

Afin de faciliter la tâche de notre trésorier, ne confondez pas les deux!

Aidez-nous à économiser: l'office des chèques postaux facture Fr.1.80 pour chaque versement jusqu'à Fr. 50.- effectué directement au guichet de la poste. Par contre ce même versement est gratuit s'il est fait par virement postal ou par ordre de paiement bancaire. Dans le but d'éviter des frais à notre Association, essayez de faire des virements. Merci.

Rappel des cotisations

o Membre individuel, cotisation annuelle	Fr. 40.-
o Couple, cotisation annuelle	Fr. 70.-
o Membre collectif, cotisation annuelle minimum	Fr. 300.-
o Membre à vie, cotisation unique	Fr. 800.-
o Membre à vie, couple, cotisation unique	Fr. 1400.-

Bibliographie:

72

Brigitte PRADERVAND: - Le Château d'Oron, histoire de sa construction et de ses restaurations. 2009. Fr 20.-

Héli LIARD.- Le château et la Seigneurie d'Oron.

Photographies de Jean-Claude Decorges. Neuchâtel : Editions du Griffon, 1979
32 pages (Collection Trésors de mon pays, No 179). Fr. 15.-

Vidéo:

«Le château d'Oron: reconstitution historique». Noir et blanc, muet de 1943 Fr. 35.-

Ces ouvrages sont en vente au Château.

Crédit photographique et illustrations:

André Locher

sauf celles où il figure pages 48 et 42
et la photo page 17 par Marcel Sunier

Rédaction:

Comité de rédaction: Jean-Pierre Dresco, André Locher et Séverin Bez

Relecture: Simone Eperon, André Locher et Jean-Pierre Dresco

Mise en page, composition: Séverin Bez